



EURAKNOS

GUIDE DE L'EXPLORATEUR DES RÉSEAUX THÉMATIQUES

CONCEVOIR ET DÉPLOYER DES RÉSEAUX THÉMATIQUES POUR
MAXIMISER L'ENGAGEMENT DES UTILISATEURS ET L'IMPACT



GUIDE À L'USAGE DES COORDINATEURS DE RÉSEAUX ET DES MEMBRES DE CONSORTIUM

PARTENAIRES

UNIVERSITY OF GHENT
www.ugent.be

AGROLINK FLANDERS
www.agrolink-vlaanderen.be

PROEFSTATION
www.proefstation.be

LEAP FORWARD
www.leapforward.be

IFOAM ORGANICS EUROPE
www.organicseurope.bio

ICROFS
www.icrofs.org

PMK
www.pmk.agri.ee

ACTA
www.acta.asso.fr

IDELE
www.idele.fr

IFV
www.vignevin.com

AUA
www.au.gr

GRÜNLAND ZENTRUM
www.gruenlandzentrum.org

USC
www.usc.gal

NAK
www.nak.hu

NAIK
www.naik.hu

INNOVATION FOR AGRICULTURE
www.i4agri.org

RAU
www.rau.ac.uk

AVANT-PROPOS

Avec cette brochure pratique, nous voulons vous aider à comprendre la dynamique de Projets du réseau thématique européen. Un réseau thématique est un projet multi-acteurs travaillant sur un thème spécifique. Les réseaux thématiques sont promus par PEI-AGRI et financé par le programme Horizon 2020 de l'Union européenne.

Ce guide s'inscrit dans le projet EURAKNOS, « Connecter les réseaux thématiques en tant que réservoirs de connaissances : vers un système européen open source d'innovation et de connaissances agricoles », financé par le programme de recherche et d'innovation Horizon 2020 de l'Union européenne, aux termes de la convention de subvention 817863.

Son contenu, dont la responsabilité revient exclusivement à l'université de Gand en tant que coordinatrice du projet EURAKNOS, ne reflète pas nécessairement la position de l'Union européenne.

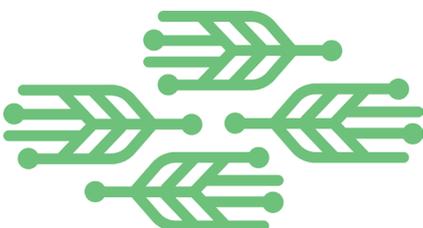
Les recommandations de ce guide ont été élaborées en collaboration avec les membres du Projet d'innovation des connaissances (« Knowledge Innovation Panel », KIP) du Projet EURAKNOS. Le KIP est représentatif du monde agricole en Europe : chercheurs, agriculteurs, conseillers, responsables politiques, organisations non gouvernementales (ONG), petites et moyennes entreprises (PME) et facilitateurs. Nous tenons à les remercier de leur participation, en ligne et en présentiel, aux ateliers d'élaboration de ces recommandations.

Nous sommes également reconnaissants des contributions et retours du Comité d'innovation stratégique (Strategic Innovation Board, SIB). Le SIB est constitué de huit représentants d'organisations européennes et internationales ayant des intérêts dans les réservoirs open source de connaissances (bases de données) ou des liens étroits avec les professionnels praticiens de l'agriculture et les conseillers agricoles.

Nous sommes heureux de partager avec vous ce Guide de l'explorateur des réseaux thématiques. Nous remercions les partenaires du consortium EURAKNOS pour leur travail acharné. Nous espérons que vous apprécierez sa lecture.

P Spanoghe

Pieter Spanoghe, coordinateur du projet EURAKNOS



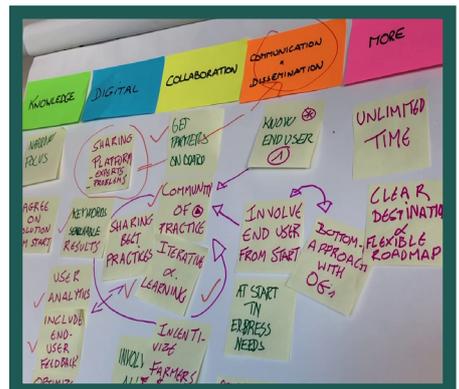
SOMMAIRE

- 1. INTRODUCTION 5
- 2. L'APPROCHE MULTI-ACTEURS 7
 - 2.1. Le thème d'un RT 7
 - 2.2. Les RT multi-acteurs 9
 - 2.3. Mettre au point une stratégie d'engagement utilisateur 10
 - Voies d'échange de connaissances 12
- 3. AVOIR UN FONCTIONNEMENT EFFICACE EN RÉSEAU MA 17
 - 3.1. La facilitation des processus multi-acteurs 18
- 4. L'EXÉCUTION DU PROJET 19
 - 4.1. Évaluer et identifier les besoins des utilisateurs 19
 - 4.2. Produire et récolter les connaissances 20
 - 4.3. Partage et diffusion 22
 - 4.4. Exploitation des résultats 25
- 5. LA MESURE D'IMPACT ET DE DURABILITÉ DU RT 28
 - 5.1. Mesurer l'impact 28
 - 5.2. Améliorer la durabilité 29
 - 5.3. Le Farm Book, réservoir de connaissances d'EURAKNOS/EUREKA ... 31



LISTE DES ABRÉVIATIONS ET ACRONYMES

| | |
|----------|---|
| AMA | Approche multi-acteurs |
| COP | Communauté de pratiques |
| EAFRD | Fonds européen agricole pour le développement rural |
| EM | États membres |
| e-PRC | Plateforme électronique de connaissances |
| GDPR | Règlement général sur la protection des données |
| GI | Groupe d'innovation |
| GO | Groupe opérationnel |
| GTS | Groupe de travail stratégique |
| H2020 | Horizon 2020 |
| ICP | Indicateurs clé de performances |
| iNets | Réseaux interrégionaux d'innovation |
| MA | Multi-acteurs |
| ODD | Objectifs de développement durable |
| OMR | Optimisation des moteurs de recherche |
| PAC | Politique agricole commune |
| PEI-AGRI | Partenariat européen d'innovation agricole |
| PME | Petites et moyennes entreprises |
| RC | Réservoir de connaissances |
| RP | Résumé de pratique |
| RRN | Réseau rural national |
| RT | Réseau thématique |
| SCIA | Systèmes de connaissances et d'innovation agricoles |
| UE | Union européenne |



Ce guide renvoie à de nombreux exemples utilisant des liens hypertexte vers des sites web. A noter que toutes ces pages web sont actives au moment de la publication de ce guide mais que nous ne pouvons en garantir un accès assuré dans le temps, dû par exemple à l'arrêt du site web ou à la relocalisation d'une ressource.

PRÉFACE



« *L'avenir de l'innovation dans l'agriculture et la foresterie européennes s'appuie sur l'amélioration des échanges (numériques) de bonnes pratiques entre agriculteurs, chercheurs et conseillers de différents secteurs et états membres.* » (PEI-AGRI)

Bienvenue au guide EURAKNOS sur la conception et la mise en œuvre d'un réseau thématique (RT), qui favorisent l'engagement des utilisateurs et maximisent l'impact. EURAKNOS rassemble des RT antérieurs et actuels afin qu'ils mutualisent l'information et apprennent les uns des autres. Ce guide présente des idées clé issues de cette communauté de pratiques, il est rédigé à l'intention de futurs coordinateurs et membres de consortium de RT, afin de démultiplier le rôle et l'impact du réseau. Les connaissances et l'expérience des praticiens des RT et les bonnes pratiques des projets des RT sont centralisées pour le lecteur afin qu'il puisse les explorer et s'en inspirer. Ce guide a pour objectif de servir d'outil de réflexion afin que votre RT atteigne son efficacité optimale.

LE PROJET EURAKNOS

EURAKNOS consolide les connaissances agricoles dans l'UE en développant un réceptacle unifié de toutes les connaissances produites par les projets Horizon 2020. Son livrable principal sera d'arriver à un regroupement de toute l'information issue de ces réseaux d'innovation attractif et accessible aux agriculteurs, aux forestiers et aux intervenants en milieu rural.

NOTRE MISSION



FACILITER

Animateurs et accompagnateurs des réseaux thématiques, nous connectons et étendons le réseau existant de RT.

COLLECTER

Nous collectons les connaissances, documents et outils des RT.



DÉVELOPPER

Nous mettons en place une base de données open source de connaissances et d'innovation agricoles à l'échelle de toute l'UE.

COMMENT FONCTIONNENT LES ENCADRÉS DU GUIDE



BONNE PRATIQUE

Ces encadrés orientent vers des bonnes pratiques ou des outils de toute la communauté RT servant d'exemples d'application des principes du guide. Nous proposons un aperçu, sans trop pouvoir détailler. Des liens sont fournis pour que vous puissiez approfondir sur les bonnes pratiques utilisées par les RT.



EXPLICATION

Ces encadrés rendent compte plus en détails d'un processus du Guide et de l'intérêt que présente la recommandation.



1. INTRODUCTION



CE GUIDE EST-IL POUR MOI ?

Si vous faites actuellement partie ou avez la responsabilité d'un RT ou d'un projet multi-acteurs (MA), si vous rédigez une proposition de projet ou prévoyez de le faire, alors oui, le Guide est pour vous.

Vous travaillez pour l'Union européenne (UE) en tant que Responsable de projet ou sur l'évaluation de RT ou de projets MA ? Si c'est le cas, ce guide pourrait aussi vous intéresser.

L'approche multi-acteurs (AMA) vous intéresse et vous êtes à la recherche d'inspiration pour concevoir un projet ou améliorer l'engagement des utilisateurs finaux ? Si oui, ce guide est aussi pour vous.

Si vous ne correspondez à aucune des situations ci-dessus mais que les RT vous intéressent, nous vous encourageons aussi à utiliser le Guide !

COMMENT UTILISER CE GUIDE ?

Nous avons volontairement évité une rédaction sous forme d'instructions techniques de mise en œuvre d'un RT car les RT opèrent dans un environnement complexe. Il ne serait donc pas approprié de fournir des solutions-types trop simplistes.

« Les approches et méthodes ne sont pas des plats industriels tout préparés à réchauffer au micro-ondes : elles sont cuisinées à partir d'ingrédients sélectionnés spécialement pour l'occasion. La variété immense et croissante des ingrédients et leur disponibilité ouvrent la possibilité de nouvelles recettes, de nouveaux ingrédients ajoutés pendant la cuisson, de mélanges de saveurs uniques, d'alliances et d'inventions gustatives nouvelles. »

Chambers (2017) p91.

Can We Know Better? Reflections for Development, Practical Action Publishing

Par conséquent, les RT doivent choisir les bons ingrédients, adaptés à leur contexte et leurs objectifs spécifiques.

BONNE PRATIQUE

Dans le guide, le terme « bonne pratique » est utilisé, plutôt que « meilleure pratique » car un RT opère dans un environnement complexe et ce qui fonctionne dans un contexte donné peut ne pas fonctionner dans un autre. Pour approfondir cet aspect, consulter le modèle Cynefin:

www.youtube.com/watch?v=epXqgrm2hs4

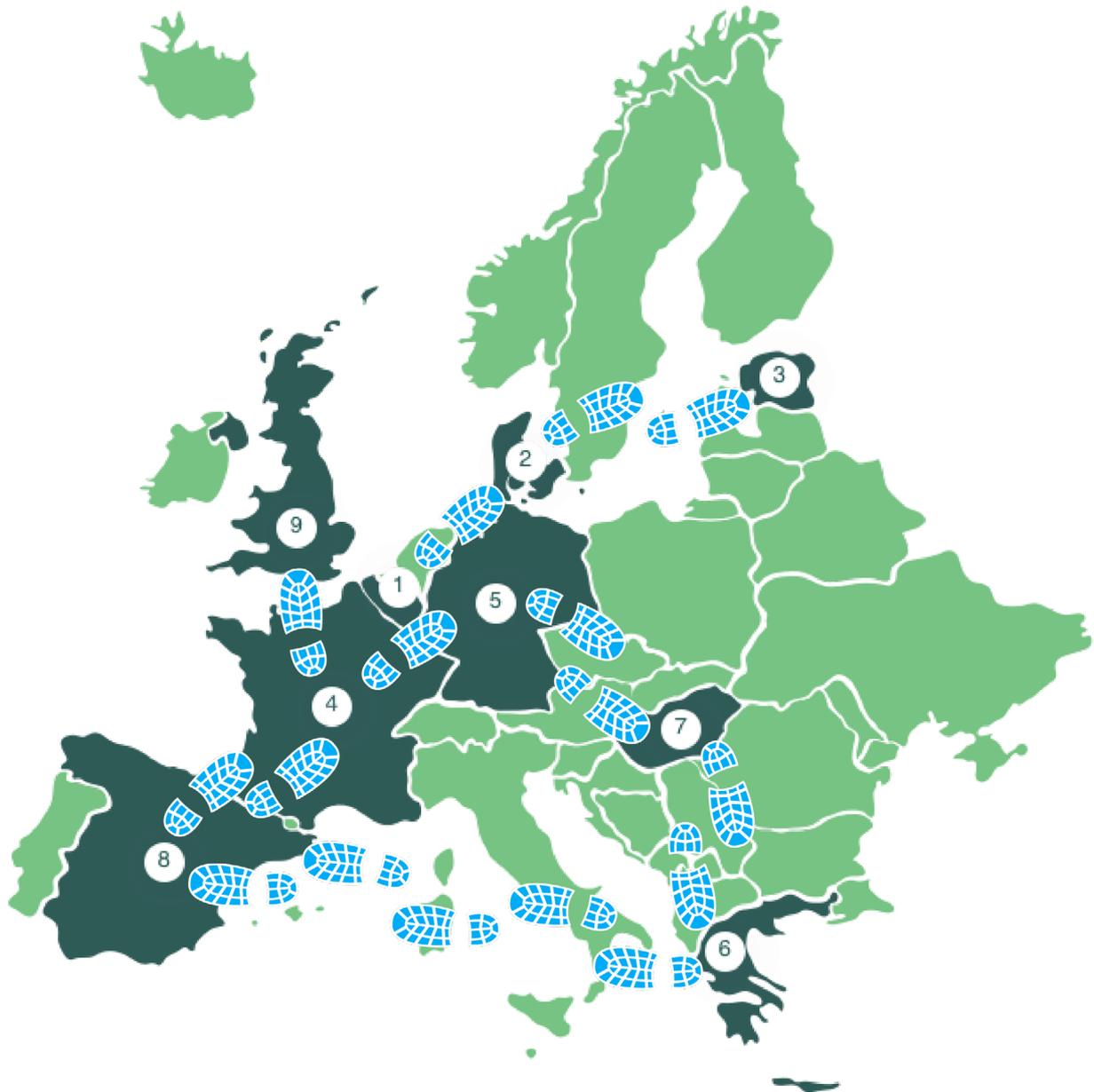
Ce guide propose un cadre où apprendre de RT précédents, réfléchir et déployer les éléments les plus pertinents du processus, afin de générer un impact plus fort. Certains outils et canaux sont actuellement spécifiés pour les RT par la Commission européenne. Par exemple, chaque projet doit avoir un site internet et préparer des résumés de pratique (RP).

Ce guide apporte une structure et des axes clé sur lesquels réfléchir afin d'optimiser la conception et la mise en œuvre du projet et de maximiser l'engagement des utilisateurs et l'échange de connaissances. Votre RT est un réseau aux multiples acteurs et leur mobilisation est la force motrice du projet du début à la fin.

Ce guide vous accompagne tout au long de l'axe chronologique de votre RT, de la conceptualisation (pré-financement) jusqu'à l'après-exécution (post-financement). Vous pouvez l'explorer de la première à la dernière page ou picorer selon les sujets spécifiques que vous avez besoin d'approfondir. Inspirez-vous des exemples de bonnes pratiques présentés au fil du guide et suivez les liens pour accéder à des informations et des réflexions supplémentaires.



PROFITEZ DE CHAQUE ÉTAPE ET PRENEZ LE TEMPS DE L'EXPLORATION



2. L'APPROCHE MULTI-ACTEURS



QU'EST-CE QUE L'AMA DANS UN RT ?

L'AMA vise à réunir des personnes aux compétences uniques et complémentaires, scientifiques et pratiques, pour qu'elles travaillent ensemble à la co-création de connaissances applicables par les agriculteurs ou les forestiers, sur un thème donné de la recherche et l'innovation agricoles.

La réussite de l'AMA tient donc à l'établissement de relations de confiance entre organisations et individus. La coopération entre tous les acteurs du projet est la condition majeure pour combiner ces sources de savoir, expériences et points de vue différents.

Le but du RT est de produire, par un travail de développement conjoint à des échelles locale, régionale ou nationale, des solutions, ancrées dans la pratique, aux difficultés que rencontrent les agriculteurs, les forestiers et d'autres utilisateurs.

L'AMA s'appuie sur un facilitateur, catalyseur des

apports de tous les acteurs et garant du fonctionnement du RT en écosystème dynamique de co-apprentissage et de co-création des connaissances. Dans un RT, l'AMA se développe sur deux niveaux :

1. **au niveau du consortium**, avec la formation d'un RT MA impliquant tous les acteurs concernés par l'objectif du RT, par exemple organisations de conseil, de recherche, d'agriculteurs et de forestiers.
2. **au niveau de la mise en œuvre du projet**. C'est le niveau des actions du projet, qui supposent un travail aux côtés des utilisateurs pour co-créer des connaissances prêtes à l'application pour garantir l'adoption par les utilisateurs directement impliqués dans le RT et la diffusion et l'exploitation des résultats auprès de l'ensemble de la communauté agricole et forestière.

Au fur et à mesure du développement de votre projet se forment des relations de partenariat entre membres du consortium. Pour que votre RT réponde bien aux besoins de l'utilisateur, il est primordial pour l'AMA de faciliter l'engagement utilisateur au sein de ce partenariat, de stimuler l'adoption et d'exploiter au maximum les résultats. Cette section présente les considérations clé à prendre en compte au stade de conception de l'AMA de votre RT.

2.1. LE THÈME D'UN RT

Comment choisir le bon thème au démarrage ?

Les besoins les plus urgents et les plus prioritaires dans les secteurs agricole ou forestier sont l'objet premier des RT. Les thèmes sont identifiés en fonction d'un besoin réel des utilisateurs dans les exploitations agricoles ou forestières ou d'un domaine où la collecte ou l'élaboration de connaissances sectorielles émergentes sont pertinentes par rapport aux problématiques d'actualité.

Les thèmes agricoles ou forestiers peuvent se rattacher au développement et à l'innovation sur un produit ou secteur ou à des sujets transversaux, ainsi qu'à des évolutions de politiques en réponse à des besoins émergents, à des processus nouveaux ou des relations nouvelles au sein de la filière.

Au stade de la rédaction de proposition de projet, le ou les thème(s) clé répondant aux besoins des utilisateurs doivent être conçus dans la coopération par le consortium car celui-ci intègre directement les agriculteurs et forestiers, utilisateurs et bénéficiaires des connaissances du RT.

Par conséquent, des organisations de producteurs doivent absolument faire partie du consortium en tant que partenaires du projet. Dans ce cadre, vous pourrez mener des consultations et conduire des études de marché pour vous assurer que votre thème fonctionne. De cette façon, votre RT sera doté d'un objectif et d'une focalisation clairs sur le thème à traiter, basé sur les besoins de vos utilisateurs-cibles.

Toutefois, votre sujet doit être suffisamment flexible pour répondre à l'évolution des besoins, des attentes et des expériences des agriculteurs et forestiers. Un outil important pour créer les conditions de cette flexibilité est d'aménager des temps de réflexion et de retours à destination du consortium, afin d'affiner la fonction du RT et de régler son cap.

« Dans notre phase de conceptualisation, nous avons travaillé avec des représentants d'organisations, notamment agricoles, en lien direct avec les parties prenantes. »



SKIN
SHORT SUPPLY CHAIN KNOWLEDGE
AND INNOVATION NETWORK





THÈMES DES RÉSEAUX THÉMATIQUES

La liste suivante recense les catégories de thèmes de RT subventionnés et de RT dont des exemples de bonnes pratiques sont inclus dans le Guide. Pour en savoir plus sur les RT ayant reçu un financement et la liste mise à jour :

<https://ec.europa.eu/eip/agriculture/en/about/thematic-networks-%E2%80%93-closing-research-and>

SOLS

- ☞ **BEST4SOIL** : stimuler les 4 meilleures pratiques pour la santé des sols en Europe

EAU, NUTRIMENTS ET DÉCHETS

- ☞ **FERTINNOWA** : transfert de techniques innovantes pour une utilisation durable de l'eau dans les cultures utilisant la fertigation
- ☞ **NUTRIMAN** : réseau thématique de la gestion et du recyclage des nutriments

SYSTÈMES DE CULTURE DURABLES

- ☞ **PANACEA** : réseau thématique de conception de l'intégration des cultures non alimentaires dans l'agriculture européenne
- ☞ **BIOFRUITNET** : stimuler l'innovation dans la production de fruits biologiques grâce à des réseaux solides de connaissances

SYSTÈMES DE PRODUCTION ANIMALE

- ☞ **EuroDairy** : réseau thématique pan-européen pour un avenir durable des éleveurs laitiers de l'UE
- ☞ **4D4F** : aide à la décision à partir de données pour les fermes laitières
- ☞ **SheepNet** : partager l'expertise et l'expérience en vue d'une meilleure productivité ovine à travers la mise en réseau
- ☞ **EU PiG** : groupe européen d'innovation porcine
- ☞ **BovINE** : réseau européen d'innovation dans le secteur de la viande bovine

CHEPTEL ET SANTÉ

- ☞ **DISARM** : diffuser des solutions innovantes pour la gestion de la résistance aux antibiotiques
- ☞ **EuroSheep** : réseau européen pour l'échange de connaissances interactif et innovant sur la santé et la nutrition animales entre les acteurs et parties prenantes de la filière ovine
- ☞ **HENNOVATION** : innovation issue de la pratique fondée sur des données scientifiques et soutenue par les acteurs du marché dans les secteurs des poules pondeuses et autres élevages

BIENS PUBLICS

- ☞ **HNV-link** : exploitation agricole HVN : formation, innovation et partage de connaissances

SANTÉ VÉGÉTALE

- ☞ **WINETWORK** : réseau d'échange et de transfert de connaissances innovantes entre les régions viticoles européennes dans le but d'augmenter la productivité et la durabilité du secteur
- ☞ **SMARTPROTECT** : agriculture intelligente pour des cultures légumières innovantes

APPROCHES ÉCOLOGIQUES ET BIOLOGIQUES

- ☞ **OK-Net-Arable** : réseau de connaissances des cultures arables biologiques
- ☞ **CERERE** : renaissance céréalière dans l'Europe rurale : intégrer la diversité dans les systèmes alimentaires en agriculture biologique et à bas intrants
- ☞ **AFINET** : réseaux d'innovation en agroforesterie
- ☞ **Inno4Grass** : espace d'innovation partagé pour une productivité durable des prairies en Europe
- ☞ **OK-Net Ecofeed** : réseau de connaissances biologiques sur l'alimentation animale des monogastriques

DYNAMIQUES ET POLITIQUES RURALES

- ☞ **NEWBIE** : réseau des nouveaux arrivants : business models pour l'innovation, l'entrepreneuriat et la résilience dans l'agriculture européenne

CHAÎNES DE VALEUR

- ☞ **SKIN** : réseau de connaissances et d'innovation pour les chaînes d'approvisionnement en circuit court
- ☞ **INCREDIBLE** : réseaux d'innovation du liège, de la résine et des comestibles dans le bassin méditerranéen
- ☞ **ENABLING** : favoriser les nouvelles approches d'innovation locale bio-sourcée, via les réseaux, pour la croissance

TRANSFORMATION NUMÉRIQUE

- ☞ **SMART-AKIS** : systèmes européens de connaissances et d'innovation en agriculture orientés vers la recherche-innovation dans le domaine de la technologie agricole intelligente
- ☞ **4D4F** : aide à la décision à partir de données pour les fermes laitières

SYSTÈMES DE CONNAISSANCES ET D'INFORMATION

- ☞ **AgriSpin** : espace dédié à l'innovation agricole
- ☞ **EURAKNOS** : connecter les réseaux thématiques en tant que réservoirs de connaissances : vers un système européen open source d'innovation et de connaissances agricoles



2.2. LES RT MULTI-ACTEURS

Un RT MA est un partenariat entre acteurs clé partageant une même difficulté ou une même opportunité sur un thème donné d'agriculture ou d'exploitation forestière et qui ont le besoin, la capacité et la motivation pour travailler ensemble à trouver des solutions pratiques basées sur les connaissances existantes.

Au sein d'un RT, ces partenaires doivent être issus d'au moins trois états membres (EM) de l'Union européenne et de diverses organisations, telles que des organisations de conseil, de recherche ou de producteurs, ainsi que d'entreprises, d'institutions d'éducation, d'ONG, d'administrations et d'instances règlementaires, toutes dépositaires des connaissances et expertises importantes, différentes mais complémentaires, nécessaires pour résoudre le problème.

La tâche de former le consortium peut paraître éprouvante. Vous vous posez peut-être mille questions sur la manière de constituer au mieux votre consortium afin d'avancer sur l'enjeu qui se présente à vous : « Quels sont les acteurs et parties prenantes clé pour ce thème ? » ou bien « Comment déterminer la bonne combinaison d'acteurs pour le thème que nous souhaitons traiter ? ». Examinons ensemble ces questions.

Qui sont les principaux acteurs de systèmes de connaissances et d'innovations agricoles à impliquer dans mon réseau ?

Un système de connaissances et d'innovation agricoles (SCIA) recouvre l'ensemble du système d'échange de connaissances entre personnes et organisations au sein d'un EM ou d'une région. Un SCIA comprend la pratique agricole, les exploitations et entreprises, les autorités et la recherche.

Un bon point de départ est de mener en début de projet une analyse en réseau, afin d'identifier tous les acteurs de SCIA concernés par la difficulté et l'opportunité liée que votre RT se propose de traiter. Une analyse en réseau et/ou une cartographie des acteurs vous permettront d'identifier qui doit être mobilisé mais aussi comment les différents acteurs doivent l'être et quels acteurs essentiels, sans que cela saute aux yeux, vous pourriez avoir oubliés.

Gardez en tête que les acteurs peuvent être mobilisés de différentes manières et que tous n'ont pas besoin de faire partie du consortium de projet pour contribuer activement au projet et à ses résultats. Certes les partenaires au sein du consortium de projet doivent être identifiés au moment de la conceptualisation mais vous devez rester flexibles et ouverts à ce que d'autres acteurs utiles rejoignent le réseau à un stade ou un autre du projet, à mesure de l'évolution du thème de votre RT.

Dans le contexte des projets d'Horizon 2020, un acteur est un « acteur prenant une part active aux actions du projet » tandis qu'une partie prenante est une « personne exprimant une opinion ou un intérêt à un certain moment au cours du projet »¹. Les acteurs ont donc un rôle actif au sein de votre RT, ils influent sur sa direction et ses résultats, tandis que les parties prenantes ont des intérêts en jeu dans les résultats du RT mais n'investissent pas de temps ni d'énergie dans le processus collaboratif.

¹ Van Oost, I. (2015) « L'approche multi-acteurs dans le Programme de travail 2016-2017 : quoi de neuf ? État des lieux du PEI-AGRI et des groupes opérationnels. Quels résultats et actions en cours pourraient être utiles à l'élaboration de propositions ? »

<http://ec.europa.eu/programmes/horizon2020/en/news/interactive-innovation-motion-multi-actor-projects-and-thematic-networks-under-horizon-2020>



CARTOGRAPHIE DES ACTEURS ET ANALYSE EN RÉSEAU

La boîte à outils du conseiller pour la formation à l'innovation, mise au point par le projet AgriSpin, présente un outil d'analyse en réseau pour identifier les divers acteurs impliqués dans une initiative. L'analyse en réseau schématise les connexions indispensables et pointe les priorités pour la consolidation des relations. Explication détaillée de la méthode d'analyse en réseau consultable ici :

[www.linkconsult.nl/files/Modellen%20\(2014\)/Engels%20\(2014\)/Network%20Analysis/120726_description_Network_Analysis.pdf](http://www.linkconsult.nl/files/Modellen%20(2014)/Engels%20(2014)/Network%20Analysis/120726_description_Network_Analysis.pdf)

Net-MAP est un outil similaire, développé pour aider à comprendre et à visualiser comment les objectifs des parties prenantes se déploient dans un partenariat MA. Il permet de déterminer quels acteurs sont impliqués dans un réseau donné, comment ils se relient entre eux, quelle importance a leur influence et quels sont leurs objectifs. Un guide point-par-point d'utilisation de la méthode Net-Map est consultable ici :

<http://www.mspguide.org/sites/default/files/tool/net-map-manual-long1.pdf>

Comment choisir quels partenaires de RT mobiliser pour le thème que nous souhaitons traiter ?

Votre consortium de projet peut être formé au départ de quelques acteurs ayant un intérêt spécifique pour le thème, qui sont motivés et mobilisés et en mesure d'inspirer et d'encourager d'autres acteurs à les rejoindre. Ce groupe initial aura la vision et le sentiment d'appropriation nécessaires pour orienter la proposition. Il est essentiel que tous les partenaires, y compris les utilisateurs et organisations d'utilisateurs concernés, soient impliqués dans la co-conception du projet. Distribuer des rôles et répartir les responsabilités parmi les partenaires, dès la phase de conceptualisation, en fonction des savoirs différents mais complémentaires que chaque acteur apporte, vous aidera à repérer s'il vous manque des compétences, des relations ou des capacités indispensables.

Une fois le réseau initial formé, envisagez une évaluation des capacités parmi les partenaires, afin de déterminer si tous les éléments du partenariat sont là. Par exemple, une communication professionnelle est primordiale pour sensibiliser et toucher un public plus large, elle est donc essentielle à la réussite de votre RT. Si personne au sein du consortium ne dispose de cette capacité et ce savoir-faire, intégrez un partenaire spécialiste de la communication et de l'engagement médiatique.

Enfin, veillez à la parité, à la diversité ethnique et à la représentation géographique (y compris de l'Europe de l'est) au sein de votre consortium.



VOTRE RT MA A-T-IL LES CARACTÉRISTIQUES SUIVANTES ?

- ☞ Partagez-vous une même « situation problématique » ou opportunité bien définie ?
- ☞ Tous les acteurs clés sont-ils intégrés au partenariat ? (voir plus haut l'outil d'analyse en réseau)
- ☞ Votre RT a-t-il une structure multi-niveaux dans son réseau qui prenne en compte les échelles locale, nationale, trans-régionale et UE, du début à la fin, pour créer de l'impact à tous ces niveaux ?
- ☞ Avez-vous des liens dynamiques aux niveaux national ou UE, avec réunions régulières pour faciliter la communication de niveau à niveau et globale ?
- ☞ Suivez-vous une feuille de route et un calendrier définis mais dynamiques avec des tâches clairement déterminées pour chaque acteur ?
- ☞ Avez-vous consulté tous les acteurs sur les attentes vis à vis d'un partenariat sain ?
- ☞ La parité, la diversité ethnique et la représentation géographique sont-elles respectées ?
- ☞ Comment négociez-vous les asymétries de pouvoir et les conflits ?
- ☞ Comment encouragerez-vous l'apprentissage des acteurs tout au long du projet ?
- ☞ Comment maintiendrez-vous l'équilibre entre approches ascendante et descendante ?

Adapté du guide MSP :

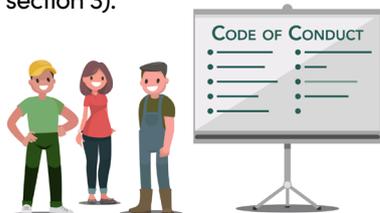
<http://www.mspguide.org/msp-guide>

Quelle est la bonne taille pour mon RT ?

Il n'y a pas de règle absolue concernant la taille du consortium. Elle est susceptible de varier selon l'objectif de votre RT, la capacité de ses partenaires et le budget du projet.

Normalement, votre RT est constitué d'un groupe diversifié de partenaires qui ont chacun leur propre histoire et culture institutionnelles, leurs priorités et leurs façons de travailler. Il est donc essentiel de consacrer du temps dès le début à l'unité du consortium.

Des exercices de création d'esprit d'équipe pour mieux coopérer, développer la confiance, mobiliser et créer l'appropriation par tous les partenaires sur les orientations du RT sont très importants. Investir du temps et des capacités pour faciliter ce processus dès le début optimisera la contribution de chaque partenaire au sein du RT et favorisera un fonctionnement en réseau, vivant, en bonne santé, tout au long de la durée de vie du RT. Il est souhaitable de mettre en place dans ce cadre un protocole d'entente ou un code de conduite élaboré ensemble, dans lequel tous les partenaires se mettent d'accord sur les manières de travailler efficacement et de conserver l'engagement, la motivation et le dynamisme tout au long de la vie du RT (ce point est développé en section 3).



Souvent, un facilitateur professionnel est chargé d'optimiser la communication entre les partenaires pour un travail d'équipe efficace. Ce savoir-faire de facilitateur doit être identifié et les partenaires de projet choisis en conséquence. Le partenaire principal peut être coordinateur de projet tandis qu'un autre partenaire est désigné comme facilitateur pour optimiser les interactions entre partenaires et, éventuellement, entre partenaires et autres acteurs.

2.3. METTRE AU POINT UNE STRATÉGIE D'ENGAGEMENT UTILISATEUR

La stratégie d'engagement utilisateur est primordiale pour optimiser l'échange de connaissances et assurer l'accès et l'adoption ainsi qu'une bonne exploitation des résultats.

Comment m'assurer que mon RT répond aux besoins des utilisateurs ?

Votre RT vise à « recenser les connaissances et bonnes pratiques existantes sur le thème choisi et à favoriser leur utilisation » par les agriculteurs, forestiers et conseillers et à « mettre au point des supports facilement compréhensibles et exploitables en pratique, tels que des fiches d'information au format commun et des documents audio-visuels »¹.

Voilà qui crée une excellente occasion de penser et d'agir créatif mais exige également une bonne appréhension des stratégies les plus accessibles, adaptées et efficaces pour améliorer la diffusion, l'adoption et l'exploitation des savoirs de votre RT.

« Aux débuts de SheepNet, nous avons défini les grands sujets qui intéressaient les parties prenantes, ce qui a permis un engagement maximum. Parties prenante et utilisateurs ont été contactés pendant la phase de conceptualisation. Nous les avons consultés via des réunions d'étude. »

SheepNet
European Knowledge Exchange

¹ PEI-Agri (2016) Thematic Networks under Horizon 2020 Compiling knowledge ready for practice:

<https://ec.europa.eu/eip/agriculture/en/publications/eip-agri-brochure-thematic-networks-under-horizon>





FAIRE LA LIAISON AVEC LES GROUPES OPÉRATIONNELS

Le RT EuroDairy visait principalement à faire traverser les frontières à l'innovation et aux bonnes pratiques. Un second objectif était de tester et démontrer l'efficacité d'une approche interactive du développement et de la diffusion des pratiques innovantes.

L'établissement de Groupes opérationnels (GO) multi-acteurs, financés par les Programmes de développement rural régionaux, est une mesure centrale du concept de Partenariat européen d'innovation.

EuroDairy avait la responsabilité de mettre en place 42 GO affiliés liés au domaine laitier, qui développeraient des innovations basées sur la pratique, faisant ainsi la connexion entre les mesures du PEI (les RT) et celles du Programme de développement rural (les GO). Pour en savoir plus :

<https://eurodairy.eu/media/1944/d22-dairy-related-operational-groups.pdf>

Qui sont les utilisateurs des résultats de mon RT ?

Vos utilisateurs appliquent les connaissances créées dans votre RT ou sont incités à chercher par eux-mêmes de nouvelles pistes de formation. Des décennies de recherche en innovation agricole montrent que le processus de décision d'adopter une idée nouvelle dans une exploitation agricole est complexe et non linéaire.

Le modèle d'innovation interactive (promu par la stratégie UE H2020) souligne que l'innovation est rendue possible par des processus d'apprentissage collaboratifs avec un éventail d'acteurs de SCIA et que ce processus interactif est ce qui produit des solutions ancrées dans la pratique répondant aux difficultés réelles auxquelles font face les producteurs au quotidien¹.

Votre appréciation des besoins de vos utilisateurs et le lieu où ils se trouvent informeront votre stratégie d'engagement, de communication, de diffusion et d'exploitation. Par exemple, des utilisateurs intégrés comme partenaires de consortium pourront recommander des stratégies et des canaux pour élargir l'engagement utilisateur et maximiser l'impact du savoir de votre RT.

De plus, les exploitations sont des systèmes complexes d'éléments, sous-systèmes et écosystèmes divers et interconnectés. Pour ne pas ignorer cette complexité et ces liens d'interdépendance, tout en prenant acte du fait que les bonnes pratiques dépendent du contexte, vous devez adopter une approche systémique. Cette évaluation doit avoir lieu au cours de la phase de conceptualisation ou comme première étape de l'exécution du projet.

¹ SCAR, UE (2015) « Systèmes de connaissances et d'innovation agricoles tournés vers l'avenir, prévisions », Comité permanent sur la recherche agricole (SCAR), groupe de travail collaboratif SCIA, Bruxelles



CARACTÉRISTIQUES DES BESOINS DES UTILISATEURS DANS LES RT EXISTANTS

AGRICULTEURS/FORESTIERS

- ☞ Des connaissances à jour et sur mesure, c'est-à-dire adaptées à leur contexte et besoins spécifiques (ex. vidéos, fiches d'information)
- ☞ L'information fournie doit être compréhensible et exploitable (à savoir concrète, pratique et applicable).
- ☞ Les solutions doivent avoir connu un succès démontré sur le terrain
- ☞ Le manque de temps est un obstacle majeur à l'acquisition d'information par les agriculteurs, les connaissances « prêtes à l'emploi » doivent donc être accessibles et interrogeables.

CONSEILLERS

- ☞ Doivent pouvoir répondre aux besoins en connaissances des producteurs, partager l'information, faciliter les liens entre acteurs, encourager la formation et la diffusion d'information et expliquer un savoir théorique en termes pratiques.
- ☞ Apportent des solutions spécifiques, locales, à des problèmes techniques ou liés à une activité spécifique qui requièrent souvent des connaissances adaptées au cas par cas.

Comment concevoir l'engagement utilisateur du RT pour optimiser l'échange de connaissances ?

Le partage, la co-création et l'échange de savoirs au sein du réseau supposent une action et un dialogue en continu entre utilisateurs et membres du consortium pour leur permettre à tous d'influer sur l'orientation et les résultats d'échange de connaissances du RT. Toucher des utilisateurs en dehors de votre réseau est également une stratégie importante pour un impact plus fort de l'échange de connaissances. Les nouveaux utilisateurs hors du réseau, qui n'ont pas été directement impliqués dans la génération de ces connaissances, ont souvent besoin d'être mis en présence du contexte dans lequel les connaissances ont été générées pour mieux réfléchir aux manières dont elles peuvent s'appliquer à leur situation à eux.

Nos Voies d'échange de connaissances (figure ci-dessous) illustrent les principaux mécanismes par lesquels vous pouvez collecter, partager et présenter à autant d'utilisateurs que possible les connaissances de votre RT prêtes à la mise en pratique. Les Voies d'échange de connaissances soulignent qu'il existe deux mécanismes directs, de proximité, et un mécanisme indirect, moins « intime », au sein et hors de votre RT. Le degré de proximité à la source originelle de création des connaissances diminue à mesure qu'on progresse d'une voie à une autre (la Voie 1 est la source de connaissances collectées directement et implique activement tous les utilisateurs et acteurs SCIA de votre réseau).



Les connaissances de votre RT sont générées par l'échange, le co-apprentissage et la co-création. Ces connaissances sont ensuite collectées, ou « récoltées », pour être diffusées et exploitées par les Voies 2 et 3. La Voie 2 est celle de la multiplication des connaissances du RT : les membres du réseau les partagent avec des utilisateurs nouveaux ou différents. La Voie 3 est encore plus indirecte et recouvre la présentation et la distribution des connaissances à de nouveaux utilisateurs par le biais d'outils divers (recommandation : vidéos et podcasts) ou par des acteurs qui n'étaient pas directement impliqués dans le réseau.

Ce cadre vise à faciliter votre réflexion et l'identification des stratégies d'échange de connaissances les plus accessibles et appropriées pour votre RT. Il vous est conseillé d'utiliser les trois voies pour collecter, partager et présenter mais votre capacité à le faire dépendra du contexte de votre RT, du ou des thèmes et des utilisateurs visés, ainsi que du calendrier, du budget et des capacités. Utiliser les Voies d'échange de connaissances pour identifier les possibilités en termes de réseau de votre RT par rapport à chaque voie possible devrait vous aider à identifier où concentrer votre attention pour créer plus d'impact.

- ☞ **VOIE 1 GÉNÉRER** : processus itératif d'apprentissage et de co-création de connaissances entre utilisateurs agissant directement au sein du réseau et collecte pour partage et présentation dans les voies suivantes.
- ☞ **VOIE 2 MULTIPLIER** : montée en puissance, porter les connaissances du réseau à des utilisateurs nouveaux et autres hors du réseau grâce au partage par les membres du réseau.
- ☞ **VOIE 3 DIFFUSER** : saut d'échelle, porter les connaissances du réseau à des utilisateurs nouveaux et autres hors du réseau grâce à la diffusion par d'autres parties prenantes qui n'étaient pas directement et activement impliquées dans le réseau.



RÉSEAUX D'INNOVATION BASÉS SUR LA PRATIQUE

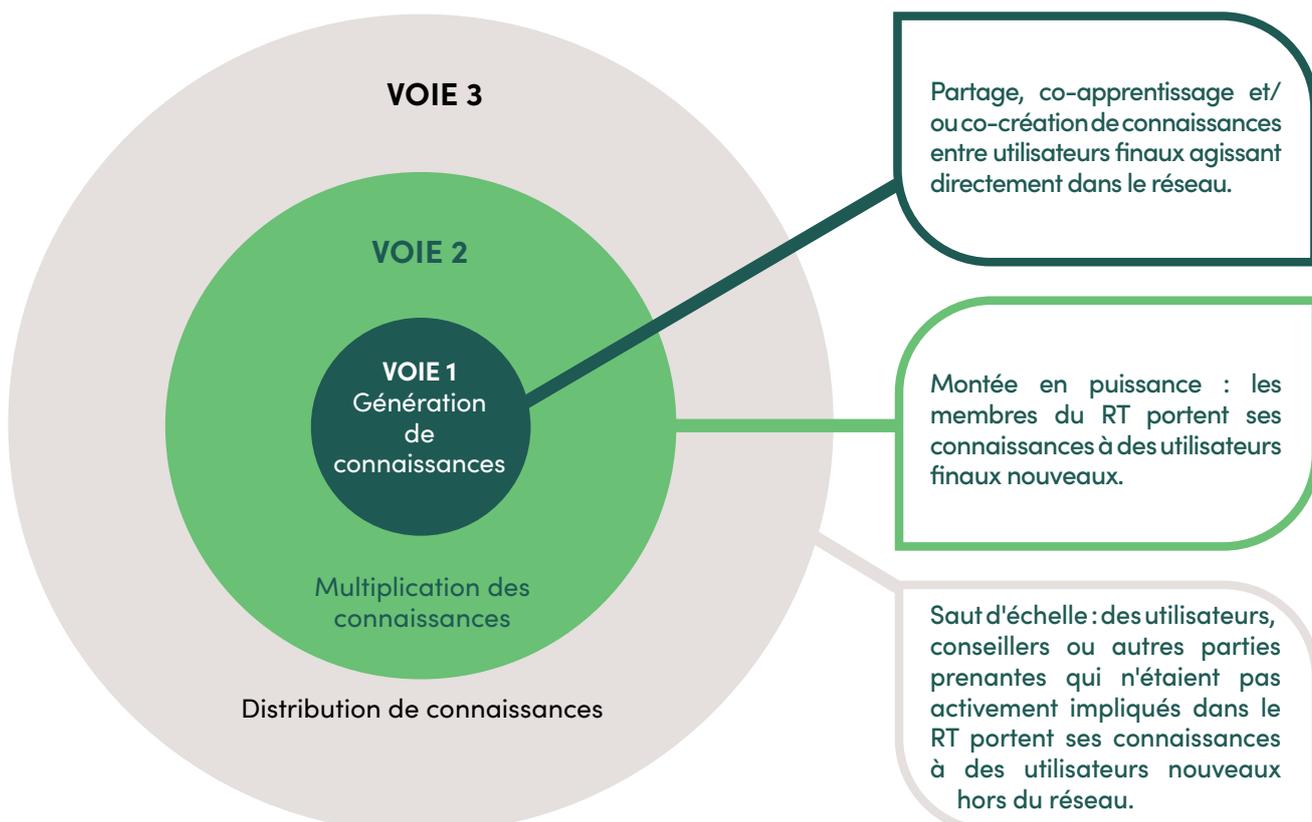
Les partenaires de projet sont arrivés à la conclusion que la performance des réseaux d'innovation MA basés sur la pratique dépendait principalement de ces facteurs :

- ☞ une participation active des acteurs pertinents
- ☞ la facilitation par un(e) professionnel(le)
- ☞ une assistance modérée concernant les ressources
- ☞ l'accès à l'expertise adaptée

Hennovation a encouragé les acteurs à travailler collectivement pour produire des approches basées sur la pratique en donnant la priorité à l'investissement dans un facilitateur professionnel. C'est crucial pour que votre RT fonctionne en écosystème d'échange de connaissances fondé sur le partage, le co-apprentissage et la co-création. Étudiez la démarche d'Hennovation pour réfléchir aux procédés de facilitation que vous pouvez appliquer pour stimuler l'échange de connaissances dans la Voie 1 :

<https://hennovation.eu/results/index.html>

VOIES D'ÉCHANGE DE CONNAISSANCES



| | VOIE 1 : GÉNÉRER | VOIE 2 : MULTIPLIER | VOIE 3 : DIFFUSER |
|-------------------------|---|--|---|
| OUTILS | <ul style="list-style-type: none"> ☞ Réseaux de producteurs ou forums internet existants, ex. Innovative Farmers et association Pasture for Life ☞ Voyages d'étude, essais et démonstrations et autres activités de partage pair-à-pair ☞ Foires et salons d'innovation ☞ Groupes de discussion d'agriculteurs et journées d'étude ☞ Championnats, concours et compétitions | <ul style="list-style-type: none"> ☞ Newsletters, articles et études de cas envoyés aux nouveaux utilisateurs d'organisations professionnelles actives ☞ Journées de terrain, voyages d'étude, groupes de discussion animés par des membres du consortium ☞ Séminaires avec ambassadeurs, influenceurs, concours, prix d'application des résultats | <ul style="list-style-type: none"> ☞ Vidéos, podcasts, webinaires, bibliothèques de parcours d'acquisition des connaissances, études de cas de bonnes pratiques ☞ Fiches d'information, newsletters, couverture presse et médias, infographies ☞ Présentations, affiches en conférence, fermes modèles ☞ Formation au plaidoyer pour les conseillers, nouveaux utilisateurs, etc. |
| DIFFICULTÉS | <ul style="list-style-type: none"> ☞ Savoirs pas toujours transférables, besoin de montrer le contexte et le potentiel de rayonnement ☞ Réticence des producteurs face au partage, au co-apprentissage ou à la co-création ☞ Concurrence entre producteurs ou méfiance face au RT ☞ Toucher beaucoup d'utilisateurs : pour le RT, chronophage, coûteux, difficile de toucher tout le monde ☞ Besoin d'une autre stratégie pour réseaux sans GO | <ul style="list-style-type: none"> ☞ Crédibilité des acteurs du réseau et confiance des nouveaux utilisateurs, en toucher autant que possible ☞ Si multiplication des résultats à l'international, la langue peut poser problème. ☞ Les agriculteurs ont souvent besoin de temps pour intégrer et appliquer une pratique nouvelle : les ambassadeurs auprès des utilisateurs peuvent-ils aider ? | <ul style="list-style-type: none"> ☞ Frilosité, réticence dans l'engagement chez les nouveaux utilisateurs finaux ☞ Régions isolées souvent négligées et laissées hors zone |
| BONNES PRATIQUES | <ul style="list-style-type: none"> ☞ Tous les utilisateurs concernés identifient les difficultés que traitera le RT ☞ Facilitateur professionnel pour mobiliser les utilisateurs dans la définition des problèmes et la validation des solutions ☞ Création de liens forts avec les réseaux nationaux existants et interaction avec les GO ☞ Ciblage des utilisateurs des régions confrontées aux mêmes problèmes pour dégager des problématiques communes ☞ Créativité et ouverture face aux résultats d'échange et innovations potentiels, des nouvelles semences jusqu'aux nouvelles relations de travail | <ul style="list-style-type: none"> ☞ Communication en présentiel et narrative dans les exploitations (pair à pair) ☞ Ambassadeurs, influenceurs au sein du réseau partageant avec un plus large public de nouveaux utilisateurs ☞ Utiliser la vidéo et le podcast pour donner vie à l'histoire du RT et aux bonnes pratiques ☞ Promouvoir les bonnes pratiques sur les réseaux sociaux via des organisations de confiance du RT, ex. organisations agricoles ☞ Utiliser la presse agricole pour démultiplier la portée ☞ Traduire en autant de langues que possible et utiliser un langage clair | <ul style="list-style-type: none"> ☞ Traduire les pratiques en de nombreuses langues ☞ Saut d'échelle au début du projet : que ferez-vous ? Correspond au but commun ? Puis partir de là pour concevoir le projet ☞ Utiliser différents supports, surtout études de cas en vidéo et podcasts par des utilisateurs ☞ Utiliser des influenceurs puissants dans les communautés de nouveaux utilisateurs finaux ☞ Organic Farm Knowledge est un excellent exemple ☞ Utiliser GO et Partenariats AMA comme distributeurs ☞ Impliquer les autorités responsables de plans de la PAC ☞ Utiliser les réseaux PAC nationaux |
| SUIVI D'IMPACT | <ul style="list-style-type: none"> ☞ Évaluation par le réseau sur les innovations « assez bonnes » pour passer à la Voie 2 ☞ Analyse de données sur l'interaction et la communauté de pratique | <ul style="list-style-type: none"> ☞ Décideurs politiques : impact sur les législations nationales ou réglementations, instruments financiers ☞ Mesure quantifiée des réseaux sociaux : nombre d'abonnés, retweets, mentions « J'aime » (Likes), interactions ☞ Évaluation d'impact pour le présentiel, pair à pair et le plaidoyer, du réseau jusqu'aux nouveaux utilisateurs | <ul style="list-style-type: none"> ☞ Les bonnes pratiques sont-elles largement adoptées ? ☞ Le RT a-t-il produit des changements de politique ? ☞ Études de cas de terrain, sondages et consultations nouveaux utilisateurs pour retours aux générateurs (Voie 1) ☞ Modification des tendances, influence sur elles |

Pour atteindre ces trois objectifs (générer, multiplier et diffuser les connaissances), il vous faut déployer une AMA conçue sur mesure, qui permette la complémentarité des trois voies et, dans l'idéal, leur interaction. Les RT précédents apportent des éclairages utiles sur les manières de concevoir vos processus d'engagement utilisateur dans la Voie 1 ; vous en trouverez plusieurs exemples dans les encadrés de bonnes pratiques.

Les processus collaboratifs avec et par les utilisateurs, notamment l'échange de pair à pair, sont les stratégies les plus efficaces pour favoriser l'exploitation des nouvelles pratiques sur le terrain. Certains agriculteurs des quatre coins de l'Europe aiment voyager et rencontrer d'autres producteurs pour échanger des idées mais la plupart disposent aussi de leurs propres réseaux de connaissances et d'information, appelés micro-SCIA, localement avec d'autres producteurs, conseillers et canaux de réseautage.

Par conséquent, le partage, l'acquisition et la co-création de connaissances, qui relèvent de la Voie 1 basée sur la proximité, ne sont pas possibles pour tous les utilisateurs. Votre stratégie d'échange de connaissances doit donc collecter les savoirs générés et partagés pour atteindre et inspirer de nouveaux utilisateurs, par exemple en mobilisant des moyens numériques d'échange de connaissances, ce qui rend la création de connaissances plus vivante pour l'utilisateur grâce à la vidéo ou aux podcasts. Utiliser les trois voies donnera à l'échange de connaissances au sein de votre RT à la fois de la profondeur et de la largeur, en touchant beaucoup plus d'utilisateurs, avec un plus grand impact.

Le tableau ci-dessous récapitule les outils, difficultés, bonnes pratiques et méthodes de suivi d'impact identifiés par les experts en communication et diffusion en place au sein des RT sur l'ensemble des Voies d'échange de connaissances.





LES RÉSEAUX INTERRÉGIONAUX D'INNOVATION

Les Réseaux interrégionaux d'innovation (iNets) sont l'outil central du projet INCREDIBLE de promotion des connaissances sur les produits forestiers non ligneux dans le bassin méditerranéen. Ces réseaux encouragent le semis, la récolte, la production et la dissémination des savoirs technologiques, économiques, innovants et scientifiques pertinents pour les principales chaînes de valeur concernées. Les iNets mettent en œuvre des transferts de connaissances fondés sur l'innovation.

Un iNet donné rassemble des acteurs de différentes régions afin de discuter des difficultés auxquelles ils sont confrontés et d'explorer des solutions possibles. Il arrive parfois que les parties prenantes se rendent compte que des participants d'une autre région (ou d'une autre chaîne de valeur) ont développé des solutions à certains problèmes, par exemple une technique de récolte plus fine ou un protocole de contrôle qualité. Ce savoir peut alors être

transféré entre régions (ou entre chaînes de valeur). Dans d'autres cas, de nouvelles solutions doivent être mises au point.

L'approche participative utilisée par INCREDIBLE a créé des occasions pour que les parties prenantes interagissent et débattent, échangent leurs expériences, apprennent les unes des autres et co-crée des connaissances. Pour la facilitation des interactions des iNets et des parties prenantes, le projet a créé une communauté de pratiques (CoP). Il s'agit d'une plateforme où les facilitateurs d'innovation des cinq iNets se rencontrent, partagent les expériences et discutent de leur approche pour la suite.

Pour plus d'information, voir le manuel des iNets et les leçons tirées au sujet de la facilitation d'innovation :

<https://www.incredibleforest.net/content/inets-manual-deliverable-t1-0>

<https://www.incredibleforest.net/content/facilitating-innovation-nwfps-lessons-learn-t-14>



LA SPIRALE DE L'INNOVATION

Le projet AgriSpin a présenté la Spirale de l'innovation comme illustration des différentes étapes de la co-création dans la Voie 1.

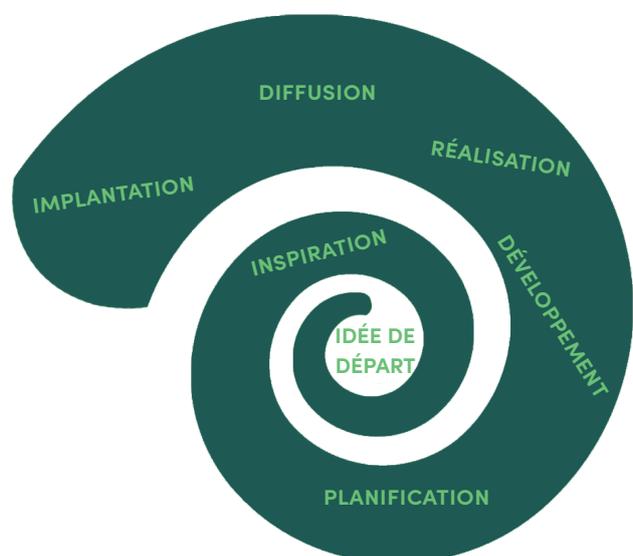
Ce processus ne suit pas une ligne droite d'un point A à un point B. C'est pourquoi il est présenté sous forme de spirale. Celle-ci comprend plusieurs étapes ; le processus de co-création commence par une idée de départ, qui peut venir d'un individu ou émerger au sein d'un groupe. Quand on commence à en parler, elle peut en inspirer d'autres. Un réseau informel se développe. Tôt ou tard, ce réseau souhaite passer à l'action.

L'étape de planification commence alors. Les tâches sont réparties et le réseau cherche un espace où faire aboutir son idée. Il pourra y expérimenter et développer une pratique qui semble fonctionner. Ceci devrait convaincre les parties prenantes de passer à la réalisation de l'initiative.

Quand celle-ci réussit, la nouvelle pratique est diffusée auprès d'autres, qui la reprennent. Quand la nouvelle pratique devient la norme, les procédures s'y adaptent et elle se trouve implantée dans la structure réglementaire et sociétale.

Le détail de l'application pour l'analyse des processus d'innovation est consultable à l'adresse :

<https://linkconsult.nl/en/gereedschap/modellen>





FARMER ACTION GROUPS

Le réseau EuroDairy avait pour objectif d'améliorer la viabilité et la durabilité de la production laitière en Europe. Le projet a adopté l'approche interactive du Partenariat européen d'innovation, mettant les agriculteurs au centre de l'innovation basée sur la pratique, adaptant et développant des connaissances scientifiques nouvelles ou existantes pour produire des solutions applicables qui puissent ensuite être partagées sur l'ensemble du réseau.

Au Royaume-Uni, 5 Farmer Action Groups (« groupes d'action agricoles ») ont été créés pour réduire le recours aux antimicrobiens en s'appuyant sur la méthodologie « des écoles à l'étable » d'apprentissage expérimental collectif :

<https://core.ac.uk/download/pdf/269158685.pdf>

Ces groupes ont co-créé une série de plans d'action afin de réduire la nécessité et l'usage des antimicrobiens dans les exploitations. Chaque groupe était constitué de 5 à 8 exploitations avec 1 à 3 agriculteurs de chaque exploitation présents à chaque réunion.

Les réunions étaient structurées autour d'un voyage d'étude sur l'exploitation, où un agriculteur-hôte présentait son exploitation en mettant l'accent sur le traitement des maladies, la prévention et l'utilisation d'antimicrobiens. Pour en savoir plus sur cette démarche :

<https://www.agricology.co.uk/field/blog/farmer-led-policy-leading-way-reducing-antibiotic-use-farm>

Comment élaborer le plan de diffusion et d'exploitation ?

Votre plan de communication, de diffusion et d'exploitation doit comprendre des indicateurs clé de performance (ICP) mais ménager la flexibilité nécessaire pour réagir aux opportunités inattendues apparaissant au cours du développement de votre RT.

Il y a souvent des recoupements entre actions de diffusion, exploitation et communication. Appuyez-vous sur les recommandations existantes d'élaboration d'un plan stratégique de communication.

Par exemple « Tirer le maximum de votre projet H2020 : optimiser l'impact de votre projet grâce à une communication, une diffusion et une exploitation efficaces »¹ et le webinaire de 60 minutes « Entraînement à la communication pour augmenter l'impact communication de vos projets »².

Le manuel en ligne Horizon 2020 propose aussi une aide à l'élaboration d'un plan de diffusion et d'exploitation :

https://ec.europa.eu/research/participants/docs/h2020-funding-guide/grants/grant-management/dissemination-of-results_en.htm

¹ <https://www.iprhelpdesk.eu/sites/default/files/EU-IPR-Brochure-Boosting-Impact-C-D-E.pdf>

² <https://ec.europa.eu/easme/en/news/60-minute-workout-increase-impact-communication-your-project-webinar>



LA DIFFÉRENCE ENTRE COMMUNICATION, DIFFUSION ET EXPLOITATION

LA COMMUNICATION sur les projets est un processus planifié de manière stratégique qui commence dès le début et se poursuit tout au long de la vie de votre RT. Il vise à **promouvoir l'action du projet et ses résultats**. Il exige des mesures stratégiques et ciblées pour communiquer sur (i) l'action et (ii) ses résultats en direction d'une **multitude de publics**, dont les médias, le grand public, les utilisateurs potentiels, avec une communication à double sens, fondée sur l'échange. **La communication vise à informer sur le projet, ses résultats et ses réussites et à les promouvoir.**

LA DIFFUSION se concentre sur le **partage des connaissances et des résultats dans le but de permettre à d'autres d'utiliser et d'adopter les livrables**, ce qui maximise l'impact du RT. Son

but est de décrire et partager vos résultats et de faire en sorte qu'ils soient **accessibles à d'autres**, l'accent est mis sur la promotion des résultats (éviter de parler de communication dans le contexte de la définition de la diffusion et l'exploitation, cela crée des confusions !).

L'EXPLOITATION se rapporte à **l'utilisation des résultats, leur mise en œuvre concrète** dans des activités ultérieures qui dépassent l'action en jeu au départ en développant, créant et commercialisant un produit ou un procédé, en créant et délivrant un service ou par le biais d'actions de standardisation. Elle ne se limite pas à une utilisation commerciale.

(Source: glossaire et termes de référence du Portail du participant, recherche et innovation, Commission européenne)

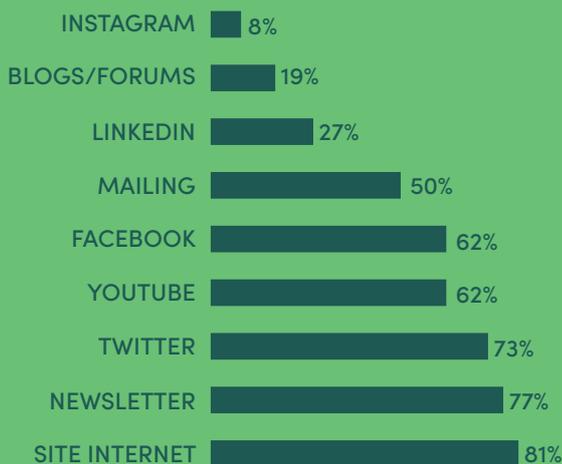




L'UTILISATION DES RÉSEAUX SOCIAUX DANS LA COMMUNICATION DU PROJET

EURAKNOS a constaté que les RT utilisent tout un éventail d'outils et de canaux de communication. Les réseaux sociaux sont une ressource fantastique pour la communication mais ils présentent aussi des pièges. Toute l'information partagée par ce moyen est publique, ce qui signifie qu'elle peut être republiée ou retweetée par des personnes extérieures à votre public.

OUTILS ET CANAUX DE COMMUNICATION UTILISÉS PAR LES RT



% RT UTILISANT UN MODE DE COMMUNICATION

- ☞ **CONNAÎTRE SON PUBLIC** : avant de décider quelles plateformes utiliser, déterminez qui vous ciblez, quels sont les besoins d'information de ce public et quelle(s) plateforme(s) il utilise.
- ☞ **MAÎTRISER LA PLATEFORME** : les plateformes sont toutes différentes, en termes de fonctionnalité, durée de vie, perception et longueur des billets. Un post sur Facebook, par exemple, a une durée de vie de 5 heures, contre 24 minutes sur Twitter. Choisissez votre plateforme en conséquence.
- ☞ **SE FIXER UN OBJECTIF** : toutes les interactions sur les réseaux sociaux doivent s'inscrire dans un plan réfléchi de communication du projet.
- ☞ **OPTIMISER L'ENGAGEMENT** : identifiez et ciblez des influenceurs (ex. des organisations de producteurs et des pairs), lancez la discussion en posant des questions et en publiant des commentaires qui provoquent la réflexion.
- ☞ **UTILISER UN LANGAGE ADAPTÉ** : veillez à utiliser un langage approprié à votre public-cible.
- ☞ **PROTÉGER L'IDENTITÉ NUMÉRIQUE DU PROJET** : mettez sur pied un protocole de validation de contenu et assurez-vous que tous les partenaires du consortium de projet en sont conscients et le respectent.
- ☞ **PRÊTER ATTENTION** : relisez tout ce que vous publiez et adoptez un point de vue critique sur ce que vous (re)partagez.
- ☞ **AGIR DE MANIÈRE RESPONSABLE ET RESPECTUEUSE** : suivez les règles de savoir-vivre sur les réseaux sociaux, mesurez vos propos et veillez à la transparence pour générer crédibilité et confiance.
- ☞ **MESURER LA PERFORMANCE** : suivez et évaluez régulièrement vos résultats grâce aux statistiques de la plateforme.



3. AVOIR UN FONCTIONNEMENT EFFICACE EN RÉSEAU MULTI-ACTEURS



Votre consortium prend forme et la convention de subvention a été signée (félicitations !). Il vous faut maintenant créer ensemble une méthode de travail en commun qui soit motivante et interactive. Tout au long de la vie de votre projet, votre partenariat

MA continuera à se développer et à s'approfondir. Construire des relations de travail efficaces prend du temps, en particulier quand les partenaires sont éloignés géographiquement. L'encadré ci-dessous reprend des leçons tirées de l'expérience d'autres RT sur ce point.

« Nous avons organisé une séance approfondie au début. Cela nous a appris qu'il fallait prendre le temps de définir toutes les parties prenantes et leur rôle dans le projet. Nous avons créé un système indiquant toute la structure des relations entre elles dans les lots de tâches. Utile aussi, un tableau récapitulatif des différents types d'activités du projet et les acteurs concernés par chaque. Ce système est dynamique, il comprend des mécanismes de retour d'expérience tout au long de la vie du projet pour permettre de recueillir à nouveau l'avis des parties prenantes et de modifier le projet en fonction, si nécessaire. Il y a une dynamique entre les lots de tâches, sur les modalités de la consultation et de collecte de feedback. »



COMMENT TRAVAILLER EFFICACEMENT EN CONSORTIUM DE RT ?

- ☞ **CRÉER UN ÉCOSYSTÈME DE PROJET FONDÉ SUR LA CONFIANCE** : mettre en place le partenariat MA peut être difficile, en particulier quand les partenaires ont des profils, points de vue, priorités et manières de travailler différents. Consacrez du temps et des efforts à établir la confiance, créer l'engagement et faire en sorte que tous les partenaires soient investis dans le projet.
- ☞ **METTRE EN PLACE UN LANGAGE ET UNE VISION COMMUNS DE LA PROPOSITION DU PROJET** : un plan de travail bien rédigé, ensemble, qui pose des bases d'expression et de compréhension communes de la proposition de projet, contribue par la suite à l'engagement, à la motivation et au dynamisme des partenaires tout au long de la vie du RT. Réfléchissez également à l'approche à adopter concernant les changements d'interlocuteurs au sein des organisations. Il faut s'attendre à des arrivées en cours de route, tout au long du projet.
- ☞ **ÉLABORER ENSEMBLE LES « RÈGLES DU JEU »** : il est souhaitable que les partenaires de projet se mettent d'accord sur des règles de communication et de collaboration convenues et conçues ensemble. Chaque partenaire comprendra mieux ainsi quels sont sa fonction et son rôle. Ceci peut passer par exemple par un atelier commun au moment de la réunion de lancement du projet.
- ☞ **ÉTABLIR DES PROCESSUS DE GESTION EFFICACE DU RT ET DE PRISE DE DÉCISION TRANSPARENTE**

ET COLLABORATIVE AU NIVEAU DU PROJET : quand des partenaires multiples sont impliqués, il faut des procédures claires de prise de décision qui garantissent une gouvernance inclusive, éthique et efficace du RT.

- ☞ **CRÉER LES CONDITIONS DE L'AUTO-ÉVALUATION TOUT AU LONG DU PROJET** : améliorer ce partenariat MA est un processus évolutif et itératif qui requiert une réflexion et un perfectionnement constants. Des séances régulières de réflexion, par exemple à chaque réunion du consortium, donnent le temps de partager, réfléchir et corriger le processus MA au niveau du consortium. Le processus d'apprentissage sera stimulé et les partenaires pourront plus facilement revendiquer leur part dans le projet et assumer la responsabilité de ses livrables. Prévoyez un mécanisme pour partager, entre deux réunions de consortium, les difficultés que vous rencontrez, de manière que les autres partenaires puissent en tirer les enseignements et partager d'éventuelles solutions. Réservez un budget, des ressources humaines et du temps à ces actions pendant la phase de conception du projet.

Plus d'informations sur l'AMA dans les documents D2.4 et D3.4 d'EURAKNOS :

https://euraknos.fra1.digitaloceanspaces.com/production/deliverables/D2.4_20200511_Report_on_MAA_in_the_short_medium_and_long_term_of_TNs.pdf

https://euraknos.fra1.digitaloceanspaces.com/production/deliverables/D3.4_20200430_Report_on_HIKR_MAA.pdf



3.1. LA FACILITATION DES PROCESSUS MA

Les RT ont recours à un facilitateur qui accompagne le consortium et favorise l'engagement utilisateur pour simplifier les choses. La facilitation est un outil utile pour travailler avec un groupe divers d'acteurs, quand il n'y a pas de solution simple aux besoins que vous cherchez à traiter. Le facilitateur assume une variété de rôles importants dans votre RT : il rassemble les acteurs, il encourage les interactions et les échanges, il fait office de médiateur et gère les divergences, il stimule une réflexion novatrice et crée les conditions de l'apprentissage.

Le facilitateur doit comprendre la complexité des partenariats MA. Une attitude positive et volontaire est cruciale pour poser de bonnes bases et créer un espace où les partenaires se sentent à l'aise et évoluent dans la confiance mutuelle pour être en mesure d'échanger et de discuter des difficultés aussi bien que des opportunités. Le rôle principal du facilitateur est de s'assurer que tous les acteurs sont mobilisés dans le projet et apportent leur contribution dès que c'est pertinent. Il déclenche aussi des échanges selon les Voies d'échange de connaissances présentées plus haut. Il doit savoir se montrer flexible et ouvert pour pouvoir assurer la facilitation d'un RT.

Autre point à prendre en compte, l'indépendance du facilitateur et les connaissances dont il doit disposer pour faire son travail efficacement. Par exemple, y-a-t-il besoin de comprendre la situation dans ses moindres détails pour être efficace ? Le facilitateur doit-il être un spécialiste technique du domaine du thème du RT ? Bien qu'une bonne appréhension globale du thème considéré soit utile, si votre facilitateur est un spécialiste, de l'aspect technique ou scientifique, il risque de tomber dans le piège de se contenter de fournir aux utilisateurs des réponses à leurs questions, au lieu de promouvoir une

démarche de recherche personnelle, d'apprentissage et de création collective de connaissances utiles aux utilisateurs. Si vous avez des experts techniques ou scientifiques dans votre RT, notre expérience nous a montré qu'il n'est pas indispensable que le facilitateur soit l'un d'eux et qu'il est bénéfique que votre facilitateur soit indépendant car cela assure plus d'équité dans le processus entre partenaires.



MANUELS DE FACILITATION MA ET GUIDES DE FORMATION

Plusieurs RT ont mis au point des manuels du facilitateur et des boîtes à outils de formation sur la facilitation de ces processus d'apprentissage et de co-création MA :

- ☞ Boîte à outils de formation AgriSpin : <https://agrispin.eu/training-toolkit/>
- ☞ Les réseaux agricoles d'innovation basée sur la pratique Hennovation : guide à l'intention des facilitateurs : <http://hennovation.eu/facilitating%20practice-led%20innovation/facilitation%20guidelines.html>



LA BOÎTE À OUTILS DU PARTENARIAT MULTI-PARTIES PRENANTES

Consultez ce guide :

http://www.mspguide.org/sites/default/files/case/msp_tool_guide.pdf

Il contient plus de 60 outils de gestion des processus de partenariat, autour de six fonctions clé :

- ☞ **CONNEXION** : définir le problème et se constituer en groupe
- ☞ **PARLER LE MÊME LANGAGE** : comprendre le problème et apprécier les différents points de vue
- ☞ **DIVERGENCES** : élargir l'horizon du problème et reconnaître et respecter les différences
- ☞ **CO-CRÉATION** : dégager des possibilités de résolution du problème et aider à se mobiliser et à coopérer
- ☞ **CONVERGENCE** : décider quelles idées pourraient fonctionner, se donner des priorités et perfectionner ce qui a été créé
- ☞ **ENGAGEMENT** : accord sur des actions, alignement et réflexion



QUALITÉS ET COMPÉTENCES D'UN BON FACILITATEUR

- ☞ Comprendre le contexte et les besoins spécifiques de l'utilisateur, de l'acteur et de la partie prenante, y compris leurs profils et points de vue comportementaux, sociaux et culturels concernant le thème
- ☞ Excellente capacité à créer des liens avec les gens et entre les gens
- ☞ Capacité à favoriser la coopération et la collaboration
- ☞ Capacité à appréhender et à penser le processus : ce qui doit être amélioré et quand s'adapter ou utiliser un outil différent
- ☞ Approche proactive vis à vis des acteurs pertinents pour le processus d'innovation : capacité à estimer la motivation et à adapter la démarche en fonction du dynamisme et de l'enthousiasme à l'égard de chaque tâche
- ☞ Outils pour reconnaître et suivre les différentes configurations et phases d'un réseau
- ☞ Flexibilité pour réagir aux besoins sur le moment en cas de changement de dynamique du groupe
- ☞ Outils pour réfléchir aux côtés des membres du réseau sur sa bonne santé et sa fonction

Adaptation des expériences de visites croisées AgriSpin https://agrispin.eu/wp-content/uploads/2016/11/Cross-Visits_Improved-Methodology-1.pdf



4. L'EXÉCUTION DU PROJET



À ce stade, vous avez maintenant une AMA de RT bien planifiée, une bonne compréhension des moyens de créer l'investissement dans le projet chez les partenaires de consortium du RT et des pistes pour travailler ensemble efficacement. L'étape suivante concerne la mise en pratique de vos Voies d'échange de connaissances.

4.1. ÉVALUER ET IDENTIFIER LES BESOINS DES UTILISATEURS

L'identification des besoins utilisateur commence à la phase de conceptualisation du projet pour s'assurer que les thèmes du RT partent du besoin chez les agriculteurs ou les forestiers de solutions réelles et pratiques (voir section 2.1). Ce processus se poursuit dans les étapes initiales de l'exécution de projet pour continuer à mettre en correspondance activités du projet et besoins des utilisateurs.

Comment identifier les besoins des utilisateurs et leurs difficultés ?

Un RT peut utiliser tout un éventail de stratégies selon le degré de participation des utilisateurs à l'évaluation. Plus l'utilisateur participe, plus il assumera la responsabilité des résultats et meilleure sera l'adoption des résultats du RT (voir l'échelle de participation à la page suivante). Les évaluations participatives des besoins, où les utilisateurs sont impliqués dans l'élaboration de l'évaluation ainsi que dans l'évaluation elle-même, créent l'appropriation des contenus générés.

Plusieurs RT ont opté pour des séminaires et ateliers impliquant les réseaux locaux ou des GO existants pour faciliter le partage des besoins et la clarification des thèmes de RT afin d'avancer vers des solutions. D'autres ont choisi des exercices plus consultatifs et informatifs, tels que des entretiens en face à face ou des consultations ou enquêtes à

SÉMINAIRES DE LANCEMENT POUR IDENTIFIER LES BESOINS DES UTILISATEURS

Les coordinateurs de réseau d'innovation (iNet) INCREDIBLE ont organisé un séminaire diagnostique de lancement pour chaque iNet, qui adoptait une feuille de route spécifique afin de mieux cibler des problématiques spécifiques dans le cadre du sujet de l'iNet. Les parties prenantes avaient la possibilité de proposer aux iNets des activités et contributions complémentaires venues du terrain. Lors des séminaires, l'approche proposée était adaptée si nécessaire selon les besoins de l'iNet. Cinq séminaires ont eu lieu, en Tunisie (huiles essentielles), Espagne (résine, champignons), Portugal (noix) et Italie (liège). La langue des séminaires était l'anglais. Le partenaire local principal jugeait de l'opportunité d'une traduction dans la langue locale pour éviter d'éventuelles barrières linguistiques pour les parties prenantes participantes. La production des séminaires a été compilée dans un rapport de synthèse, A Road Map for innovating NWFPs value chains (« Feuille de route pour des chaînes de valeur PFNL innovantes »), et traduite dans les langues des pays participants. Que peut vous apprendre l'approche d'INCREDIBLE ?

https://incredibleforest.net/sites/default/files/deliverable/files/d_1.3_v2_1.pdf

plus grande échelle en utilisant les réseaux et organisations locaux ou régionaux d'utilisateurs.

L'information ainsi collectée doit être réinjectée dans vos conclusions via des processus participatifs afin de trianguler les résultats.

IDENTIFIER LES BESOINS DES PRODUCTEURS GRÂCE À DES ENTRETIENS ET DES ATELIERS DE BENCHMARK

FERTINNOWA a conduit des entretiens avec les producteurs en début de projet, afin de consolider les interactions avec les utilisateurs et d'identifier les besoins et éventuels points de blocage en lien avec les pratiques de gestion de l'eau et des nutriments dans les systèmes de cultures fertirriguées. 371 producteurs à travers toute l'Europe ont été interviewés à l'aide d'un questionnaire de parties prenantes, ce qui a produit 513 descriptions et évaluations de systèmes. Lors d'un atelier d'évaluation comparative organisé par la suite, les premiers résultats de cette consultation globale des producteurs ont été présentés à un public d'acteurs variés : producteurs, organisations de producteurs, conseillers, décideurs politiques, autorités régionales, chercheurs, représentants du secteur, etc.

Les livrables de cette étude de benchmark ont formé la base de la participation ultérieure de ces autres parties prenantes. L'atelier comparatif comprenait plusieurs activités organisées pour faciliter les interactions entre participants, notamment des présentations de projet collaboratif, des séances de travail, des réunions en face à face et des démonstrations techniques. 88 parties prenantes étaient présentes le deuxième jour à une sortie de terrain portant sur les problématiques et solutions régionales de gestion de l'eau dans les systèmes de cultures horticoles.

Pour en savoir plus, consulter :

www.fertinnowa.com/wp-content/uploads/2018/05/Deliverable-3.2.pdf





L'ÉCHELLE DE PARTICIPATION

Le terme participation fait référence au processus par lequel les utilisateurs, en particulier les agriculteurs et les forestiers, sont impliqués dans la conception et la mise en œuvre des mécanismes, instruments et pratiques visant à atteindre les objectifs fixés. Divers auteurs ont classé les différents types et degrés de participation dans des typologies de la participation pour en donner une vision plus claire. Pretty (1995) a adapté la typologie au contexte de la participation des agriculteurs dans la recherche d'une agriculture durable. Il a distingué sept niveaux de participation :

- ☞ **PARTICIPATION MANIPULATRICE** : La participation se limite à la seule présence de représentants aux comités non élus et sans pouvoir.
- ☞ **PARTICIPATION PASSIVE** : Les agriculteurs sont informés ce qui a été décidé ou ce qui s'est déjà produit. L'information partagée appartient exclusivement à des professionnels externes.
- ☞ **PARTICIPATION PAR CONSULTATION** : Les agriculteurs participent en étant consultés ou en répondant à des questions. Des agents extérieurs définissent les processus de collecte des problèmes et de l'information et en contrôlent l'analyse. Les agriculteurs ne prennent pas part au processus de décision et il n'y a pas obligation de prendre en compte leur point de vue.
- ☞ **PARTICIPATION CONTRE INCITATIONS MATÉRIELLES** : Les agriculteurs participent en apportant des ressources, par exemple leur travail, en échange de nourriture, d'argent ou d'autres avantages matériels. Les agriculteurs sont susceptibles de fournir terrain et travail mais ne sont pas impliqués dans l'expérimentation ni dans l'apprentissage. Ils n'ont pas de raison de poursuivre l'utilisation des techniques ou pratiques après la fin des incitations.

- ☞ **PARTICIPATION FONCTIONNELLE** : La participation est vue par les agences externes comme un moyen de remplir les objectifs du projet. Ici, les agriculteurs peuvent participer en formant des groupes qui doivent remplir des objectifs prédéterminés en lien avec un projet. L'implication peut être interactive et comprendre des prises de décision collectives mais elle ne se déploie qu'après que les décisions principales ont été prises par des agents extérieurs.
- ☞ **PARTICIPATION INTERACTIVE** : Les agriculteurs participent à une analyse conjointe, à l'élaboration de plans d'action et à la formation ou au renforcement d'institutions locales. La participation est un droit, pas un simple moyen d'atteindre un objectif de projet. Ce type de participation suppose des méthodologies interdisciplinaires qui recherchent des points de vue divers et emploient un processus d'apprentissage systématique et structuré. Les agriculteurs prennent le contrôle des décisions locales et déterminent quelle sera l'utilisation des ressources disponibles, afin de trouver un intérêt au maintien des structures et pratiques.
- ☞ **AUTO-MOBILISATION** : Les agriculteurs participent en prenant des initiatives de modification des systèmes, indépendamment des institutions externes. Ils cultivent des contacts avec des institutions externes pour faire évoluer les systèmes. Ils cultivent des contacts avec des institutions externes pour obtenir les ressources et l'accompagnement technique dont ils ont besoin mais conservent la main sur l'utilisation des ressources.

Source : Arnstein (1969) adapté par Macken-Walsh (2016)

4.2. PRODUIRE ET RÉCOLTER LES CONNAISSANCES

Le champ d'action d'un RT est de « résumer, collecter, partager et présenter les connaissances scientifiques et bonnes pratiques existantes insuffisamment connues (et appliquées) par les praticiens ». Et donc, comment générer des bonnes pratiques et intégrer les données scientifiques à des connaissances prêtes à la pratique ?

Comment faire émerger les bonnes pratiques existantes ?

Les connaissances ou le développement de bonnes pratiques viennent de vos experts, les agriculteurs, forestiers et conseillers, en tant que pourvoyeurs, diffuseurs et générateurs de savoirs. Le rôle du RT est par conséquent d'agir en facilitateur de récolte des bonnes pratiques liées à l'innovation, la technologie, les procédés, les systèmes ou le relationnel, qui peuvent être appliquées par d'autres utilisateurs ou les inciter à tester de nouvelles idées pour optimiser leur pratique agricole

ou forestière. La Voie d'échange de connaissances 1 est le lieu de génération de connaissances pour votre RT.

Cette production peut prendre plusieurs formes, de l'identification des bonnes pratiques grâce à des championnats jusqu'aux réseaux d'innovation et aux groupes d'action agricoles. Penser la conception des processus et activités du RT pour la génération et la récolte de bonnes pratiques à travers tout le RT est essentiel et les divers exemples de bonnes pratiques présentés dans ce guide vous donnent des idées pour l'élaboration de vos activités d'échange de connaissances en général.

« L'évaluation des avantages et inconvénients de l'innovation est entièrement entre les mains des utilisateurs : elle repose sur leurs attentes, leurs intérêts, les problèmes qu'ils soulèvent. »





LE GRAND PRIX EUPiG SUR LA PISTE DES BONNES PRATIQUES

Le groupe d'innovation EUPiG (<https://www.eupig.eu/>) organise le concours Grand Prix EU PiG à l'échelle de toute l'UE, où 300 candidats producteurs sont en compétition pour huit postes d'ambassadeur. Les gagnants sont choisis, par les groupes régionaux d'innovation porcine (RPIG), des partenaires du projet et des parties prenantes, pour recevoir le titre d'Ambassadeur EUPiG.

Pour chacun des thèmes du projet, un panel d'experts mène une évaluation rigoureuse des facteurs techniques et économiques et arrive à une liste resserrée des cinq meilleures pratiques, pour chacun des huit enjeux. Ces enjeux sont

identifiés en réponse aux défis s'étendant au secteur entier, les producteurs développent donc des solutions opportunes, ancrées dans la réalité.

Chaque année, les huit lauréats ambassadeurs ont la possibilité de mettre en avant leurs innovations et bonnes pratiques. Par exemple, les RPIG aident les ambassadeurs à produire des visites d'exploitation virtuelles, des photos et des rapports qui reçoivent ensuite une publicité selon le thème correspondant sur le site internet d'EUPiG. Votre RT trouverait-il avantage à une initiative similaire ? Découvrez plus de détails ici :

<https://www.eupig.eu/grand-prix>

Comment intégrer les résultats de recherche (scientifique) en pratique ?

La deuxième source de connaissances dont dispose votre RT est les conclusions d'études où les livrables de projets scientifiques sont disponibles à l'intégration dans la pratique agricole ou forestière. Dans les situations où votre consortium manque de connaissances approfondies sur un sujet ou thème qu'il souhaite traiter, effectuer un état des lieux des données universitaires et de la littérature grise peut informer et faire progresser l'application d'éventuelles solutions. Vos partenaires de recherche devront se pencher sur une méthode d'identification et de sélection (« approche en entonnoir ») des résultats de recherche pertinents non encore intégrés à la pratique agricole. Les résultats scientifiques et les connaissances pratiques sont ainsi rassemblés pour répondre aux besoins les plus urgents de l'utilisateur et mettre en avant comme solutions des connaissances prêtes à la mise en pratique.

Une fois que votre RT a constitué un aperçu global des connaissances présentes dans le réseau, il se peut que vous constatiez que des connaissances scientifiques ou des domaines d'expertise techniques manquent en interne. Il faut donc un apport extérieur. Ici, les utilisateurs et les facilitateurs doivent réfléchir de concert, avec des acteurs experts, à des livrables possibles qui garantissent la convivialité, la pertinence, la faisabilité et donc l'attractivité des résultats du travail de votre RT. L'étape à laquelle des acteurs externes sont intégrés est importante et peut différer selon votre contexte ou les livrables en cours d'élaboration. C'est la responsabilité du facilitateur de convenir avec les utilisateurs et acteurs existants du réseau à quel moment faire entrer des parties prenantes extérieures. Par exemple, votre RT peut constater qu'il vous faut des intervenants extérieurs pour créer un environnement propice à la mise en œuvre effective ou à la montée en puissance de votre production, notamment une régulation organisée ou la coopération de la chaîne de valeur.

Toutefois, il est possible que votre RT n'ait besoin de la participation d'intervenants extérieurs à aucune étape parce que toutes les connaissances nécessaires auront été anticipées au début du projet, que des partenaires auront été recrutés en fonction et que les objectifs du RT n'auront pas

dépassé la vision d'origine ni divergé. Quand il le faut, votre RT doit offrir aux acteurs existants la souplesse d'adapter leur rôle dans le RT au fil de la maturation du projet. Il est donc utile d'intégrer l'évaluation interne et la réflexion sur le rôle et la contribution de chaque acteur à mesure que le projet avance.



L'APPROCHE « EN ENTONNOIR »

Les exploitations agricoles sont des systèmes complexes où sont implantés différents sous-systèmes interconnectés. Pour ne pas ignorer cette complexité et ces liens d'interdépendance, tout en prenant acte du fait que les bonnes pratiques dépendent du contexte, le RT doit envisager une approche systémique. Des thèmes clé de la littérature scientifique et technique aident à canaliser, focaliser et accompagner l'application en pratique des solutions et à prioriser les besoins de vos utilisateurs. L'approche en entonnoir est un processus de canalisation des idées envisageables à travers le filtre d'une question ou d'un but spécifique de recherche. Elle oblige le RT à penser aux moyens de transformer une question générale ou un problème du monde réel en un essai gérable, orienté par la pratique, sur le terrain. L'entonnoir, à l'entrée du cône, s'ouvre sur les problématiques globales de votre RT, par exemple, le besoin de mieux contrôler les mauvaises herbes ou un sujet de gestion du bien-être animal. Pendant la recherche, il se peut que vous rencontriez une lacune dans la littérature. Votre RT pourrait-il la combler ? À mesure que l'entonnoir se rétrécit, une cible de recherche se dégage. Consultez :

<http://www.bovine-eu.net/>





LES « BAZARS DE LA SCIENCE »

Une composante importante d'OK-Net EcoFeed a été de dialoguer avec les secteurs de l'élevage et l'alimentation biologiques des monogastriques pour identifier la disponibilité actuelle des aliments régionaux biologiques pour porcs et volailles et voir comment l'améliorer. Pour ce faire, 10 groupes d'innovation (GI) se sont formés dans les pays du projet. Ces groupes étaient soit nouveaux soit issus de groupes existants concernant la volaille ou les porcs. Ils consistaient en 6 à 19 membres, agriculteurs, conseillers et représentants de sociétés d'alimentation animale.

Le but de la première réunion de GI a été de discuter des innovations et idées pertinentes et de commencer la collecte des informations nécessaires au cadre de suivi. Les réunions de GI ont eu lieu principalement en face à face, avec une enquête en ligne, et ont été suivies d'un « bazar de la science » (Science Bazaar) dans chaque pays. Ses objectifs étaient de

produire un rapport officiel à destination du groupe, sur les résultats de la première réunion de GI, de présenter les informations scientifiques pertinentes et de discuter de solutions innovantes possibles, ainsi que d'évoquer tout problème ou point de blocage associé. Plus de 100 membres de GI des huit pays du projet étaient présents aux bazars de la science. Les informations collectées comptaient des données techniques en rapport avec le thème du projet et sur les modalités des échanges de connaissances. Elles ont été partagées avec les membres de GI et d'autres partenaires de projet pour informer la suite du travail. Le pilotage de groupe et la collecte des données ont été menés par des facilitateurs de GI dans chaque pays.

Pour en savoir plus, consulter :

https://ok-net-ecofeed.eu/wp-content/uploads/2019/03/OKNet-EcoFeed_Description_of_Innovation_Groups.pdf

Qui impliquer dans la validation des résultats du RT ?

Plusieurs bonnes pratiques que nous avons présentées permettent aux utilisateurs finaux et aux autres experts du domaine de valider les connaissances générées et collectées par votre RT. Dans ce contexte, la validation porte sur le fait que les connaissances collectées soient ou non « prêtes à la mise en pratique ». On peut le déterminer grâce, entre autres, à une matrice ou à un ensemble de critères clé conçus pour cette évaluation, par exemple avancée de l'élaboration, applicabilité, impact démontré, valeur ajoutée, durabilité ou reproductibilité en pratique dans d'autres régions de l'UE. Une analyse coût-avantages de certains aspects de bonnes pratiques (solutions) et une estimation plus globale de la faisabilité peuvent également être utiles.

4.3. PARTAGE ET DIFFUSION

Une fois les bonnes pratiques identifiées et validées, l'étape suivante est de les partager et les diffuser au-delà du cercle des acteurs de votre réseau, comme indiqué précédemment dans les Voies d'échange de connaissances. Les Voies 2 et 3 correspondent au partage de connaissances, hors du périmètre de votre RT. Bien que les actions de diffusion aient été prévues dans le cadre de votre plan de projet, avec le développement de votre RT, il est possible que de nouveaux canaux ou de nouveaux réseaux ou relations émergent, dont vous puissiez profiter pour diffuser vos résultats.

Comment diffuser les informations et les connaissances auprès des groupes-cibles du RT pour optimiser son impact et sa portée ?

Certains outils et canaux sont recommandés par la Commission européenne. En particulier, chaque projet devrait avoir un site internet et utiliser des résumés de pratiques.

(<https://ec.europa.eu/eip/agriculture/en/eip-agri-common-format>)

Nous pensons qu'il est essentiel pour la stratégie de diffusion (et d'exploitation) de votre RT de vous assurer de son adéquation en termes de contexte, de public et de capacité de RT. Il s'agit de choisir les stratégies de diffusion les plus efficaces, d'adapter et d'optimiser les bénéfices aux besoins spécifiques de vos utilisateurs qui correspondent aux préférences d'environnement dans lesquelles vous fonctionnez. En outre, il est crucial d'impliquer les utilisateurs dans la « traduction » collaborative des connaissances existantes dans un langage et des formats compréhensibles.

L'efficacité des canaux de communication doit être examinée. Dans certains pays, Twitter est perçu comme le bon canal pour toucher les agriculteurs, dans d'autres, il sera vu comme moins utile. Par conséquent, vous devez faire des recherches et identifier les canaux en lesquels vos utilisateurs ont confiance pour optimiser l'impact et la portée. Les outils et canaux de diffusion que votre RT peut exploiter vont du dialogue direct avec les utilisateurs finaux, au cours de foires, visites de terrain et démonstrations, au déploiement d'ambassadeurs (comme décrit dans la section précédente), aux réunions de réseau, aux supports audiovisuels comme les vidéos et les infographies, aux supports imprimés, notamment fiches techniques, communiqués de presse et affiches, en passant par les outils numériques, réseaux sociaux (Facebook, Twitter, WhatsApp), sites internet et newsletters. Les outils de communication identifiés par les RT comme les plus efficaces sont des outils visuels, comme les photos, dessins, vidéos et infographies. Les podcasts gagnent aussi en popularité.



Une conférence de clôture est aussi une possibilité intéressante pour votre RT car elle réunit utilisateurs et partenaires avec une participation active des utilisateurs et acteurs externes. Par exemple, la conférence finale de FERTINNOWA (www.fertinnowa.com/project/) comprenait une session décisionnelle interactive où différents types d'acteurs (organisations d'agriculteurs, décideurs politiques, ONG, organisations de consommateurs et chercheurs) ont présenté leurs positions sur des questions spécifiques.



SheepNet fournit un autre exemple (www.sheepnet.network). Un dispositif de vote grâce à des codes QR a permis l'interaction entre acteurs pour choisir des pratiques et outils de gestion recueillis directement auprès des agriculteurs et parties prenantes. Grâce à cela, la mise en œuvre de ces pratiques de gestion a été active au sein du projet SheepNet dans chaque pays membre.

ATELIERS TRANSNATIONAUX

Le consortium de SheepNet voulait élargir la portée de ses ateliers transnationaux en invitant des parties prenantes de zones géographiques n'appartenant pas au consortium. Il a obtenu la participation de différents pays, dont la Hongrie, Israël, la Finlande, l'Allemagne, le Brésil, le Portugal, l'Irlande du Nord et la Nouvelle-Zélande. Les partenaires de SheepNet ont organisé une visite en Océanie pour initier une interaction à long terme et des possibilités de collaboration avec les acteurs de la filière ovine de Nouvelle-Zélande et d'Australie, plus gros exportateurs de viande ovine du monde. C'est une manière pour eux de faire en sorte que les résultats produits par SheepNet soient utilisés au-delà des frontières européennes. Pour plus d'inspiration et d'information, consulter :

www.sheepnet.network/

L'UTILISATION DE LA VIDÉO POUR LA DIFFUSION

Une analyse des vidéos de diffusion existantes des RT a révélé que les caractéristiques suivantes avaient favorisé une portée utilisateur plus large. Elles constituent donc des recommandations pour l'accroissement de l'impact :

- ☞ **Les vidéos où la présentation de l'histoire du RT est faite par des agriculteurs et des conseillers** sont les plus attrayantes pour les utilisateurs finaux. Elles tirent aussi parti des abonnés et contacts existants des agriculteurs et des conseillers, ce qui maximise la visibilité. Exemple, la vidéo Roller Crimper d'OK-Net Arable, visionnée 40 000 fois depuis le 8 février 2018 : https://youtu.be/E5_4ooS_Yqc
- ☞ **Poster vos vidéos sur YouTube** leur assure une portée de diffusion et une permanence après la fin du projet. Par exemple, la vidéo d'AgriSpin Dutch Potato Farmer Is a First Mover In Using Advanced Technology a eu 27 000 vues depuis le 30 mai 2017 : <https://youtu.be/ULlvevQ5hIU>
- ☞ **La promotion de vos vidéos par les organisations de conseillers et les associations d'agriculteurs** est la clé d'une portée plus large et donc d'un plus grand impact. Ainsi, la vidéo de 4D4F Automated Feeding and Climate Control sur l'alimentation automatisée et la climatisation a été visionnée 13 000 fois depuis le 25 mai 2017 : https://youtu.be/C3-_h9KDQ3k
- ☞ **Utiliser plus de deux langues** augmente le nombre de vues. La vidéo AFINET Olive tree pruning in a silvopastoral system: production pruning and frost damage recovery sur l'élagage de production des oliviers et la réparation des dégâts du gel dans le sylvopastoralisme, sous-titrée en 3 langues, a été visionnée 8 000 fois depuis le 9 juillet 2019 : <https://youtu.be/HJFtazeAKTA>
- ☞ **Les vidéos filmées dans une exploitation ou sur le terrain** sont les plus attrayantes. La vidéo Inno4Grass Managing dairy cows at grass with robotic milkers sur la gestion grâce à des trayeuses robotisées des vaches laitières en pâturage a ainsi récolté 7 000 vues depuis le 14 mai 2019 : https://youtu.be/6nS_8s8-Vl8





UTILISATION DE RÉSUMÉS DE PRATIQUES

Le format commun du PEI-AGRI facilite les flux de connaissances dans les projets d'innovation et orientés pratique du début à la fin du projet. Il permet aussi de fournir aux agriculteurs, forestiers, conseillers et à quiconque est intéressé des informations pratiques brèves et concises présentées dans des « résumés de pratiques ». Ceux-ci sont un outil central pour diffuser les connaissances générées par les RT et les autres projets d'innovation interactifs H2020.

Ce format commun consiste en un groupe d'éléments simples caractérisant le projet, il comprend un résumé de pratiques ou plus. Les résumés de pratique « offriront également de la visibilité aux acteurs concernés et permettront la mesure de l'impact et la reconnaissance du travail des chercheurs pour la pratique, dans une approche semblable aux abstracts de recherche des revues scientifiques à comité de lecture ».

De nombreux RT utilisent la possibilité de rédiger des RP pour synthétiser leurs livrables sous forme de fiches et de vidéos attractives déposées dans une

bibliothèque du projet. Par exemple, INCREDIBLE résume ses innovations pratiques et de recherche méritant plus ample diffusion sous forme de fiches de 2 pages. Le corps des fiches contient 6 sections. Le texte des sections Résultats et Recommandations des fiches est repris comme résumé de pratique. Voir des exemples sur :

<https://repository.incredibleforest.net/>

Le projet HENNOVATION a rédigé des notes techniques : <http://hennovation.eu/resources%20/technical%20notes%20and%20practice%20abstracts/technical%20note%202.html>

Et ci-dessous, un exemple des résumés de pratique créés par OK-Net Arable :

<https://organic-farmknowledge.org/tool/38117>

Plusieurs projets ont aussi utilisé YouTube pour diffuser leurs récapitulatifs pratiques sous forme de courtes vidéos, par exemple Inno4Grass :

https://www.youtube.com/channel/UCjUeGlih6a_i3YCzN3izlPw



Why for fattening organic pigs

| Problem | Applicability box |
|--|---|
| <p>According to the EU regulations, the organic farming will be obliged to provide food derived from 100% organic origin by 2021. To assure the sustainability of the feed supply, the regional feeds and raw materials shall be preferred. It is necessary to look for mutually beneficial collaborations with the organic sector stakeholders, such as food industry.</p> | <p>Theme Pigs Context Farms close to an organic cheese factory. Application time Year-round (more availability during spring and summer).</p> |
| <p>Solution Whey is an alternative source of high-quality protein for fattening pigs (Figure 1). It can supply one-third of their protein needs. At the same time whey is an important by-product of the cheese producers, as it represents approximately 70 to 80 % of the milk volume. Collaboration of organic cheese companies with the nearby organic farms can be mutually beneficial.</p> | <p>Required time None, but no more than two days of storage. Period of impact 3 to 5 months, depending on the slaughtering age and weight. Equipment Special equipment is needed, such as an automatic system for liquid feeding and two storage tanks, so that they can be cleaned between batches. Other cheaper option is tanks (these can be portable) connected to drinking troughs (figure 2). High salt content and low pH can deteriorate steel feeders and other equipment.</p> |
| <p>Benefits</p> <ul style="list-style-type: none"> Whey is a natural ingredient derived from fresh milk and is characterized by its high nutritive value, palatability, and digestibility. It promotes feed intake in the post-weaning period. Whey fosters animal performance and gut health. Whey contains high-quality protein. It can supply one-third of the protein needs for fattening pigs. | <p>Best in Growers and fattening pigs.</p> |

Practical recommendation

- Whey is a quite seasonal product, hence, this determines the period when it can be used and the number of pigs that can be fattened.



Figure 1: Whey in a cheese factory. V. Rodríguez-Estévez, Universidad de Córdoba



Figure 2: Fatteners drinking whey. V. Rodríguez-Estévez, Universidad de Córdoba

Why for fattening organic pigs: Ecovalia & Universidad de Córdoba, OK-Net EcoFeed Practice Abstract.



- Whey can deteriorate very easily, two storage tanks are needed for hygiene reasons.
- Do not feed whey stored over 2 days.
- Sweet whey is the by-product remaining after the production of soft cheeses, while acid whey comes from hard cheeses and has a lower pH. It is important to consider that salt is added to the cheese before pressing; hence, the remaining liquid whey can contain as much as 10 % dry matter of salt.
- Pigs should be provided with water access ad libitum to avoid salt toxicity. Additionally, reduction or elimination of supplemental salt in the diet formulation should be considered.
- Salt and lactose contents should be considered to determine the daily intake rate. Fresh whey contains approximately 5% lactose, and growing pigs tolerate feeds containing up to 20-30% lactose (less for the older ones). Hence, whey should be analysed to determine the threshold for its inclusion before formulating pig diets.

Further information

Video

- The video "Whey for the pigs" shows pigs drinking whey.
- The video "Suero lácteo en la alimentación de cerdos | La Finca de Hoy" (Spanish) shows pigs drinking whey.

Further reading

- EWPA (n/d). *Whey in animal nutrition*. A valuable ingredient.
- Rodríguez-Estévez, V. and Mata Moreno, C. (2007). El suero de quesería, un recurso ganadero. In: *La fertilidad de la Tierra*, Vol 31, pp. 12-15.
- Scholten, R., van der Peet-Schwering, C., den Hargot L., Schrama, J. and Versteegen, M. (2001). Uso de diestas líquidas y co-productos líquidos para porcino. In: *ANAPORC*, Vol 209, pp. 101-116.

Weblinks

- Further documents can be found on the [Organic Farm Knowledge](https://organic-farmknowledge.org/) website.

About this practice abstract and OK-Net EcoFeed

Publishers:
Asociación Valor Ecológico – Ecovalia, Avenida Diego Martínez Barrio 10, módulo 12, ES-46013 Sevilla, www.ecovalia.org
Universidad de Córdoba, Campus Universitario de Rebatanes, Departamento de Producción Animal, Facultad de Veterinaria, ES-14071 Córdoba www.uco.es
Research Institute of Organic Agriculture (FiBL)
Ackerstrasse 113, Postfach 1219, CH-5070 Frick
Phone +41 82 865 72 72, info.suisse@fiol.org, www.fiol.org
IFOAM EU, Rue du Commerce 124, BE-1000 Brussels
Phone +32 2 280 12 23, info@ifoam-eu.org, www.ifoam-eu.org
Authors: Carolina Reyes-Palomo, Santos García-Fernández, Cipriano Olas-Boain, Manuel Sánchez-Rodríguez, Vicente Rodríguez-Estévez, Cátedra de Ganadería Ecológica Ecovalia, Universidad de Córdoba, Spain
Review: Lindsay Whitstone, Organic Research Centre, UK; Lauren Diemern, FiBL Switzerland, Hege Willer, FiBL Switzerland

Contact: vresteves@uco.es
Permalink: [Organic-farmknowledge.org/tool/38117](https://organic-farmknowledge.org/tool/38117)
OK-Net EcoFeed: This practice abstract was elaborated in the Organic Knowledge Network on Monogastric Animal Feed project. The project is running from January 2018 to December 2020. The overall aim of OK-Net EcoFeed is to help farmers, breeders, and the organic feed processing industry in achieving the goal of 100% use of organic and regional feeds for monogastrics.
Project website: ok-net-ecofeed.eu
Project partners: IFOAM EU Group (project coordinator), BE; Aarhus University (ICROPS), DK; Organic Research Centre (ORC), UK; Institut Technique de l'Agriculture Biologique (ITAB), FR; Research Institute of Organic Agriculture (FiBL), CH; Bioland, DE; Associazione Italiana per l'Agricoltura Biologica (AIAB), IT; Dorcas Soja OS, AT; Swedish University of Agricultural Sciences, SE; ECOVALIA, ES; Soil Association, UK
© 2020

This project has received funding from the European Union's Horizon 2020 research and innovation programme under grant agreement No 773911. This communication only reflects the author's view. The Research Executive Agency is not responsible for any use that may be made of the information provided. The authors and editors do not assume responsibility or liability for any possible factual inaccuracies or damage resulting from the application of the recommendations in this practice abstract.

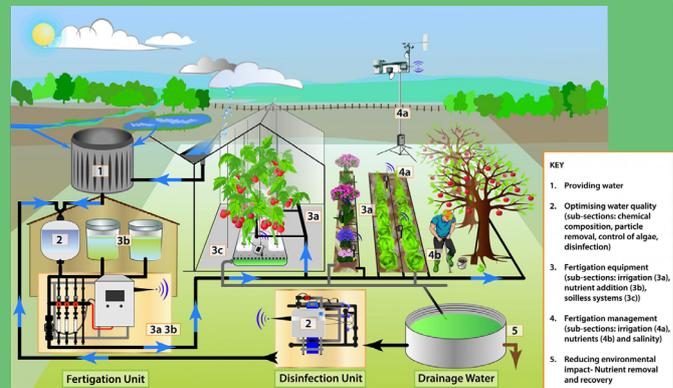




DIFFUSION DES RÉSULTATS VIA UNE PLATEFORME DE CONNAISSANCES

La « Bible de la fertigation » a été rédigée selon les étapes du processus de fertigation, ou fertirrigation, (voir illustration). Elle décrit les technologies liées à la fertigation à chacune de ces étapes, dans le contexte de l'UE. La fonction, les principes, les coûts et les avantages, ainsi que les régions, systèmes, conditions opérationnelles et les techniques des 125 technologies sont répertoriées. Ce document est le résultat d'une co-génération et d'une récolte de connaissances au sein de 23 organisations dans 10 pays. Pour en savoir plus et consulter le document lui-même :

<https://www.fertinnowa.com/the-fertigation-bible/>



DIFFUSION LOCALE VIA DES NOEUDS RÉGIONAUX

La création de nœuds régionaux (NR) est centrale dans l'action de SKIN dans les pays et régions partenaires car elle permet d'impliquer un nombre croissant de parties prenantes au niveau régional.

Dans les régions où il existe des groupes établis et des réseaux déjà en place, il peut être utile de s'appuyer sur eux, ce qui a des chances d'offrir des « gains faciles » en mettant à profit des contacts et partenariats existants pour diffuser les messages clé aux publics-cibles. L'idée est (i) de structurer les communautés locales autour d'une ressource partagée d'accès aux connaissances sur les chaînes d'approvisionnement alimentaires en circuit court et (ii) d'encourager et faciliter la coopération au niveau régional.

Le but est de stimuler constamment l'adoption systématique de l'innovation dans ces chaînes d'approvisionnement par une large communauté de parties prenantes, plutôt que de se reposer sur l'initiative de quelques acteurs. Pourriez-vous élaborer une approche régionale semblable dans votre RT ?

Plus d'information :

<http://www.shortfoodchain.eu/regional-node/skin-regional-nodes.kl>

4.4. EXPLOITATION DES RÉSULTATS

L'exploitation concerne l'utilisation par les utilisateurs des résultats et livrables issus de votre RT. Il existe un vaste corpus scientifique sur l'adhésion/l'adoption, l'adaptation et l'implantation des nouvelles connaissances dans les exploitations, qui montre qu'il s'agit d'un processus complexe non linéaire. L'exploitation est donc intimement mêlée à l'impact.

Comment améliorer l'adoption et l'utilisation des résultats du RT par les utilisateurs ?

Comme expliqué à la partie 2.3, les plus hauts niveaux d'adoption sont généralement atteints si les utilisateurs sont activement impliqués dans le processus d'acquisition des connaissances et dans leur production. Il est possible d'intensifier encore l'implication des utilisateurs pour renforcer le sentiment de responsabilité et d'investissement en organisant des ateliers de validation par les utilisateurs. L'adoption des résultats peut aussi être favorisée grâce à des compétitions et défis qui encouragent les utilisateurs à utiliser en pratique les résultats du RT.

Pour améliorer la portée d'exploitation de votre RT, envisagez de déployer vos bonnes pratiques dans le cadre de la formation et de l'éducation, par exemple grâce à des formations de conseil, aux établissements d'éducation professionnelle et aux programmes de formation continue. D'autres résultats d'opérations d'exploitation souhaitables : 1) l'intégration aux politiques nationales, 2) l'utilisation des résultats dans les règlements européens et 3) l'initiation de nouvelles recherches inspirées par les besoins. Votre RT a-t-il déployé toutes les voies d'exploitation possibles ?





EXPLOITATION ET SUCCÈS RAPIDES

L'expérience des actions de RT anciens et actuels a identifié les mécanismes d'exploitation suivants pour des résultats positifs rapides :

- ☞ Utiliser des ambassadeurs phare pour motiver les utilisateurs finaux difficiles à toucher et donner visibilité et crédibilité aux résultats d'échanges de connaissances
- ☞ Profiter des groupes d'agriculteurs, fermes d'étude et forums de discussion existants pour partager les connaissances avec de nouveaux producteurs utilisateurs finaux
- ☞ Utiliser les réseaux agricoles existants d'influenceurs et des moyens établis et respectés de communication en direction des utilisateurs, en travaillant avec les infrastructures d'exploitation déjà en place
- ☞ Faire jouer les ateliers transnationaux et nationaux existants, les événements, conférences et démonstrations industrielles et les visites internationales d'échange pour conseillers agricoles
- ☞ Pour stimuler la mobilisation des nouveaux utilisateurs finaux, inclure une fonctionnalité de notation de l'activité ou du livrable d'échange de connaissances
- ☞ Travailler avec d'autres projets et mettre en synergie les actions d'exploitation.



DIFFICULTÉS POTENTIELLES DANS LA DIFFUSION ET L'EXPLOITATION

Des difficultés dans la diffusion et l'exploitation peuvent se présenter autour de quatre axes :

- ☞ la langue
- ☞ la confiance et la crédibilité
- ☞ la concurrence et la propriété intellectuelle
- ☞ le manque de compétences de facilitation
- ☞ **La langue** est un obstacle majeur quand les résultats doivent être diffusés au-delà du cercle des utilisateurs initiaux (Voie 1) pour être propagés (Voies 2 et 3) dans toute l'UE. La traduction de la langue principale du projet (Voie 1) vers d'autres langues est primordiale (Voies 2 et 3). De nombreux ateliers des projets ont lieu en anglais, ce qui exclut les utilisateurs finaux qui ne le parlent pas. Les documents d'échange de connaissances doivent aussi obligatoirement être traduits dans autant de langues que possible pour un plus grand impact. Organiser des échanges régionaux croisés ou des ateliers au niveau pays est un moyen efficace de résoudre cette difficulté.
- ☞ **La confiance** dans la source d'information et sa crédibilité sont des facteurs déterminants pour l'adoption des connaissances. L'information issue de personnes considérées comme fiables ou du bouche-à-oreille est très efficace. De plus, les agriculteurs et les forestiers utilisent souvent différentes sources pour différents types d'information, en fonction de leurs expériences, perceptions et préférences. Par exemple, ils peuvent parler à leur voisin ou le contacter par WhatsApp pour un problème de sabot chez une de leurs vaches mais s'adresser à un vétérinaire local si l'animal a un problème respiratoire.
- ☞ **La concurrence** entre agriculteurs peut entraver le partage des innovations, dans certains secteurs en particulier. Si des problématiques liées à la propriété intellectuelle entrent en jeu, c'est une barrière. Toutes les informations ne sont pas libres de droit, le partage de données peut être un obstacle et votre RT doit penser à régler la question du caractère commercial des connaissances. Réfléchissez aux enjeux et déterminez votre position au début du processus de co-génération et de récolte.
- ☞ **Le manque de compétences en facilitation** dans le secteur agricole est un autre frein auquel votre RT devra penser pour une diffusion et une exploitation efficaces. Les conseillers peuvent être facilitateurs dans une certaine mesure. Toutefois, faciliter les processus de co-génération et de récolte dans la Voie 1 peut être un problème en termes d'indépendance du conseiller et d'abandon des formes traditionnelles descendantes de transfert de connaissances. Référez-vous au projet « i2connect » (<https://i2connect-h2020.eu/>) qui traite des rôles et compétences des conseillers d'innovation interactive dans l'UE. Quelle nouvelle information pouvez-vous tirer de ses résultats ?





OPEN INNOVATION CHALLENGE

INCREDIBLE a lancé un défi ouvert de l'innovation pour sélectionner les cinq idées commerciales les plus novatrices susceptibles d'améliorer la valeur environnementale, économique ou sociale de cinq produits forestiers non ligneux (PFNL) méditerranéens différents. Les candidats devaient présenter des solutions commerciales répondant à un des enjeux prioritaires identifiés au préalable par les parties prenantes.

Les cinq gagnants, choisis par les partenaires du consortium selon l'impact et la durabilité potentiels des idées, ont été invités au programme d'accélération d'entreprise d'INCREDIBLE conçu par le partenaire d'INCREDIBLE ETIFOR et une équipe internationale d'experts de premier plan des domaines commercial et PFNL. Ce

programme intensif de formation sur 10 jours a aidé ces entreprises émergentes à améliorer leur business plan, à créer ou améliorer leur stratégie marketing, à identifier leurs clients potentiels et à renforcer leur réseau d'entreprise. La formation, gratuite, a eu lieu au Campus Agripolis (à Padoue en Italie) et les frais de déplacement étaient pris en charge par le projet. Les participants ont pu alimenter leur réflexion et accélérer leurs idées grâce à des cours, des ateliers, des visites industrielles, des séminaires, un accompagnement par des mentors et du coaching par des spécialistes. Pour s'en inspirer et en savoir plus, consulter :

www.incredibleforest.net/content/open-innovation-challenge



EXPLOITATION ET SUPPORTS ÉDUCATIFS ET DE FORMATION

Des documents d'enseignement et de formation sont disponibles sur le site internet d'AGRIFORVALOR. Ils ont été utilisés dans le cadre des ateliers, de l'Académie de formation et du mentorat d'AGRIFORVALOR. Le volet formation correspond aux 3 phases de l'accompagnement à la bio-entreprise mis à disposition par le centre de formation AGRIFORVALOR :

- Module 1 : stratégie et organisation
- Module 2 : développement d'entreprise sociale
- Module 3 : plan d'entreprise et business models
- Module 4 : commercialisation et propriété intellectuelle
- Module 5 : aspects financiers et marketing
- Module 6 : réseautage et négociation

Chaque module contient un tour d'horizon et une mise en contexte du sujet, ainsi que des études de cas liées aux bio-industries et des fiches de travail à utiliser pendant les ateliers de formation. Quels supports d'éducation et de formation votre RT pourrait-il produire ?

Consulter les documents de formation AGRIFORVALOR dans la partie Académie de la section téléchargements de son site internet

<http://agriforvalor.eu/downloads/>



5. LA MESURE D'IMPACT ET DE DURABILITÉ DU RT



5.1. MESURER L'IMPACT

Comment visualiser l'impact de mon RT ?

Avez-vous considéré l'impact de votre RT à plusieurs niveaux, notamment impacts environnemental, sociétal et économique ? Il est bon de développer une vision de l'impact dès le début du projet. Pour vous aider à la formuler, voici des impacts que votre RT doit prendre en compte :

- ☞ Dans quelle mesure contribuez-vous à la collecte et la distribution des connaissances accessibles orientées pratique sur le thème choisi : entre autres, rédaction du maximum de résumés de pratique pertinents et utiles au format commun du PEI-AGRI et production d'autant de supports audiovisuels que possible ?
- ☞ Comment préservez-vous les connaissances pratiques sur le long terme (au-delà de la durée du projet) : en particulier utilisation d'autant de Voies d'échange de connaissances que possible et utilisation des principaux canaux de diffusion et d'exploitation qu'agriculteurs et forestiers respectent et consultent majoritairement et qui se prêtent bien à l'éducation et à la formation ?
- ☞ Comment stimulez-vous le flux d'informations pratiques entre producteurs en Europe dans un équilibre géographique respecté : création d'effets d'entraînement et prise en compte des différences entre régions géographiques ?
- ☞ Comment assurez-vous la bonne réception par les utilisateurs finaux des solutions collectées et par là une diffusion et une exploitation plus intensives, à plus fort impact, des connaissances du réseau ?
- ☞ Avez-vous encouragé des recherches futures pour combler les lacunes dans les savoirs actuels ?

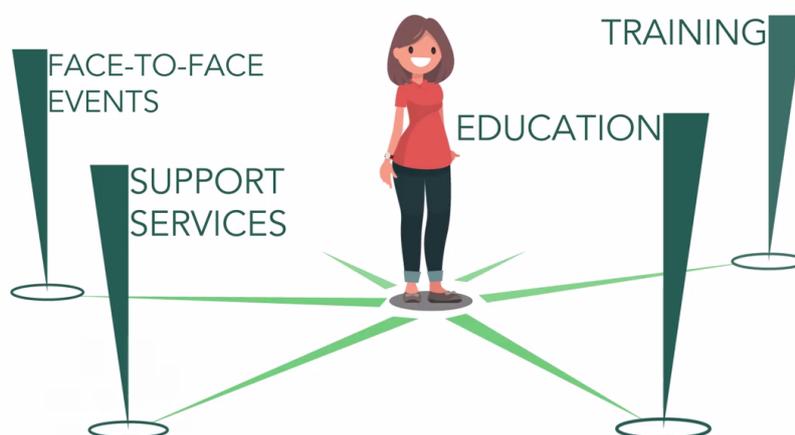
Comment mesurer l'impact en termes d'adoption des résultats pendant la durée du projet ?

Mesurer l'impact au sens de l'adoption des résultats du RT par l'utilisateur final est difficile. Toutefois, il existe des indicateurs d'impact que vous pouvez mettre en place dans la phase de conceptualisation, comme le nombre d'utilisateurs finaux engagés dans chaque activité d'échange de connaissances et, si vous en avez la capacité, l'évaluation de l'impact de l'échange de connaissances par une enquête de suite auprès des utilisateurs.

Un indicateur fort de l'impact de votre RT est l'exploitation des bonnes pratiques et des méthodologies sur le terrain par les agriculteurs, forestiers et conseillers, de même que le recours aux formations et programmes d'enseignement et aux supports développés par votre RT, par exemple établissements d'enseignement professionnel et programmes de formation continue.

Pour évaluer votre impact, envisagez des exercices de réflexion, consultations et enquêtes, pendant le projet (par exemple un sondage à mi-parcours pour améliorer et corriger le tir concernant l'impact) mais aussi dans la phase de suivi du projet, pour une réflexion et une évaluation détaillées. Vous saurez ainsi si les résultats du RT sont effectivement utilisés par les groupes-cibles d'utilisateurs finaux (Voies 1, 2 et 3), ce qui est une mesure de votre succès et de votre impact.

Étant donné qu'il n'existe actuellement pas de plateforme officielle de post-évaluation des RT, nous avons mis au point des indicateurs indirects d'entrée et de sortie en nous appuyant sur les pratiques des RT actuels et les résultats attendus. Nous vous invitons à vous en servir comme aide-mémoire. Ces indicateurs concernent plusieurs aspects de votre RT, comme le contenu, le but, les connaissances, le stockage, la communication et la diffusion ainsi que l'AMA. Plus vous utiliserez d'aspects, meilleures sont les chances que vos voies d'échange de connaissances génèrent un fort impact, avec des résultats durables.



| SUPPORTS DE DIFFUSION ET D'EXPLOITATION | INDICATEUR QUALITATIF D'IMPACT | INDICATEUR QUANTITATIF D'IMPACT |
|---|---|---|
| TEXTES AVEC IMAGES ET INFOGRAPHIES | Sujet clairement délimité, orientation pratique, contenu technique lié aux besoins des agriculteurs ou forestiers | <ul style="list-style-type: none"> ☞ Nombre de supports de diffusion contenant des connaissances pratiques formulés de façon claire et compréhensible dans la langue locale |
| PODCASTS | Podcasts courts expliquant la solution à un problème des agriculteurs ou des forestiers | <ul style="list-style-type: none"> ☞ Nombre de podcasts disponibles via des applis ☞ Nombre de téléchargements ou statistiques d'écoute en ligne |
| VIDÉOS | Vidéos tournées sur le terrain, sur une connaissance pratique, où figure un producteur ou un conseiller et/ou un contact clé avec un réseau déjà établi | <ul style="list-style-type: none"> ☞ Nombre de vidéos diffusées ☞ Nombre de téléchargements ou statistiques de visionnage en ligne |
| MODULES DE FORMATION | Modules de formation (Powerpoint avec texte ou vidéos) destinés aux conseillers, avec connaissances pratiques basées sur les besoins des producteurs | <ul style="list-style-type: none"> ☞ Nombre de modules ☞ Nombre de téléchargements ou statistiques de visionnage ☞ Nombre de personnes utilisant le module |
| WEBINAIRES | Webinaires interactifs destinés aux agriculteurs ou forestiers et aux conseillers, facilitant les échanges de pair à pair | <ul style="list-style-type: none"> ☞ Nombre de webinaires ☞ Nombre d'agriculteurs, forestiers et conseillers présents |
| CANAUX | INDICATEUR QUALITATIF D'IMPACT | INDICATEUR QUANTITATIF D'IMPACT |
| CANAUX TRADITIONNELS | Utilisation de ressources respectées par les utilisateurs, ex. presse agricole, radio locale, journées d'étude, sites internet renommés d'organismes de conseil, organisations agricoles, chambres d'agriculture | <ul style="list-style-type: none"> ☞ Nombre d'activités de diffusion par les canaux classiques |
| DÉMULTIPLICATEURS | Utilisation d'agents démultiplicateurs en contact avec des réseaux établis, tels que des organisations sectorielles, implication de groupes d'utilisateurs finaux comme les GO, réseaux nationaux et régionaux (ex. RRRN) | <ul style="list-style-type: none"> ☞ Nombre d'agents démultiplicateurs impliqués dans les actions de diffusion |
| VISITES D'ÉCHANGE CROISÉES | Visites d'échange croisées de partage d'expérience sur les solutions pratiques innovantes | <ul style="list-style-type: none"> ☞ Nombre de visites d'échange croisées ☞ Nombre d'agriculteurs, forestiers et conseillers impliqués |
| DÉMONSTRATIONS | Démonstrations à la ferme de méthodologies, technologies et bonnes pratiques nouvelles | <ul style="list-style-type: none"> ☞ Nombre d'évènements |
| ÉTABLISSEMENTS D'ÉDUCATION | Liaison avec des initiatives d'éducation et des programmes de formation continue existants | <ul style="list-style-type: none"> ☞ Nombre de liens avec des initiatives de formation et programmes éducatifs locaux destinés aux producteurs et aux conseillers |
| BASES DE DONNÉES EN LIGNE | Disponibilité de supports facilement interrogeables destinés aux producteurs sur des bases de données en accès libre et interrogeables | <ul style="list-style-type: none"> ☞ Nombre de producteurs et de conseillers consultant la base de données |

5.2. AMÉLIORER LA DURABILITÉ

Comment améliorer la durabilité des résultats générés et du réseau construit ?

Le développement d'une base de données commune pour construire une communauté de RT auto-suffisante et motivée est important pour assurer la gouvernance à long terme et la continuité. L'e-bibliothèque d'Organic Farm Knowledge (<https://organic-farmknowledge.org>, voir l'encadré bonne pratique ci-dessous) en est un exemple. Elle a été créée pendant un projet de réseau et est utilisée depuis par plusieurs autres réseaux. Intégrer un site internet de RT à un site déjà en place plutôt que d'en créer un nouveau est une possibilité à envisager pour exploiter le trafic utilisateurs existant.

Par exemple, le RT 4D4F a utilisé la base de données de capteurs situés aux Pays-Bas. En outre, dans le cadre d'Organic PLUS, certains résultats sont déposés sur une base de données française (Biobase et la base de données de l'UE Organic e-prints) avec archives en accès libre. Les partenaires centraux du projet sont engagés pour la pérennité et l'actualisation de cette base de données.

Convaincre une organisation d'héberger une base de données en accès libre avec mise à jour régulière est un défi majeur. Le sujet du RT et les types de livrables peuvent également jouer un rôle : les sujets qui sont pertinents pour une grande partie de la société ont tendance à rester actifs plus longtemps.





L'E-BIBLIOTHÈQUE ORGANIC FARM KNOWLEDGE

La plateforme Organic Farm Knowledge a été créée par deux RT, OK-Net Arable et OK-Net EcoFeed, et trois instituts (le FiBL, l'ICROFS et l'IFOAM UE) ont pris ensemble la responsabilité de sa pérennisation.

Elle donne accès à une large gamme d'outils et de ressources sur l'agriculture biologique pour améliorer la production. Son objectif est également de servir de forum virtuel pour l'apprentissage transnational. La plateforme promeut l'échange de connaissances parmi les agriculteurs, les conseillers agricoles et les scientifiques pour améliorer la productivité et la qualité dans l'agriculture biologique à travers l'Europe.

Le site internet offre une navigation et des menus clairs, avec la possibilité de traduire son contenu dans différentes langues (traduction automatique).

La page d'accueil donne la vedette à la

fonctionnalité de recherche et aux trois catégories d'information principales, pour que l'utilisateur puisse immédiatement commencer son exploration de contenu relevant de ces catégories ou effectuer une recherche spécifique. Le site internet est réactif et fonctionne bien à la fois sur les ordinateurs fixes et sur les appareils mobiles. Les actualités présentées sur la page d'accueil présentent de l'intérêt surtout pour l'utilisateur final et les informations sur les projets à l'origine de l'e-bibliothèque (OK-Net EcoFeed et OK-Net Arable) figurent dans la partie À propos. La navigation est facile d'accès pour l'utilisateur final, qui peut utiliser un outil de navigation secondaire situé sous le titre de la page pour se situer dans l'architecture du site :

<https://organic-farmknowledge.org/>



TRAVAILLER SUR L'IMPACT AVEC EURODAIRY

Le modèle du RT EuroDairy a mis à profit les relations existantes au niveau régional pour fédérer des Groupes opérationnels multi-acteurs et des réseaux d'innovation. Voici quelques conseils d'EuroDairy pour améliorer l'impact de vos RT :

- ☞ Créer un réseau d'agriculteurs pilotes innovateurs et de centres de transfert de connaissances pour faire la démonstration des innovations et bonnes pratiques
- ☞ Mobiliser des agriculteurs pilotes, des conseillers agricoles et des experts dans l'action d'échange de connaissances et d'outils, à l'intérieur et en dehors des frontières nationales ou régionales
- ☞ Mettre en place une plateforme internet de formation et de communication pour faire

la promotion d'événements, rendre publics les résultats, présenter des contenus techniques, orienter vers d'autres sources d'information et communiquer des témoignages d'utilisateurs finaux à des pairs et d'autres acteurs concernés.

- ☞ Organiser des ateliers internationaux et transnationaux avec des agriculteurs pilotes pour partager les résultats et conclusions et discuter leur performance financière et de gestion des ressources grâce à des données comparatives collectées dans le cadre de votre projet.

Que peut vous apprendre l'approche d'EuroDairy ?
Pour en savoir plus, consulter :

<https://eurodairy.eu/>

Pour résumer, améliorer l'impact et la durabilité de votre RT et de ses productions doit être pensé dès le début de votre conceptualisation de projet. Maîtriser les questions d'impact et de durabilité est primordial car l'évaluation des projets à l'échelle de l'UE inclut leur impact. Points prioritaires :

- ☞ Se mettre en contact avec des réseaux existants aux niveaux local, régional, national et international
- ☞ Mobiliser des groupes locaux d'utilisateurs tels que les Groupes opérationnels

- ☞ Faire le lien avec des initiatives d'éducation
- ☞ Maintenir en vie le site internet de votre RT après la fin du projet
- ☞ Entretenir la vie du réseau via les réseaux sociaux (moins coûteux à animer que les événements en présentiel)
- ☞ Travailler avec EURAKNOS pour développer un réservoir synthétique de connaissances.



5.3. LE FARM BOOK, RÉSERVOIR DE CONNAISSANCES D'EURAKNOS/EUREKA

Comment le RT peut-il utiliser le réservoir de connaissances Farm Book ?

Au service de la durabilité des résultats d'un RT au-delà de la période de financement du projet, EURAKNOS s'est fixé comme objectif de créer une base de données centrale qui mettra le travail et les livrables de votre RT à disposition même après sa conclusion. Ce plan s'étendant sur plusieurs années, le modèle de base de données EURAKNOS est une avancée importante pour la contribution de votre RT à cet objectif final.

Vous pouvez atteindre l'objectif de disponibilité à long terme des résultats de votre RT grâce à un modèle bien pensé proposant une description structurée et normalisée des objets, de leurs propriétés et des liens qui forment l'armature de la description des livrables numériques d'un RT. Partant de là, il y a trois possibilités de contribution potentielle du modèle de bibliothèque EURAKNOS aux efforts des RT à venir :

- **Option 1** : un RT développe et entretient son propre réservoir de connaissances mais ses livrables sont structurés selon les principes du modèle EURAKNOS. Ceci permet au réservoir de connaissances EURAKNOS d'intégrer les résultats du RT par la suite.
- **Option 2** : un RT développe et entretient son propre réservoir de connaissances en utilisant le modèle EURAKNOS (moyennant les adaptations ou extensions qui s'imposent) et ses résultats sont aussi stockés et mis à disposition parallèlement dans le réservoir de connaissances EURAKNOS. Ceci représente un stade intermédiaire, jusqu'à ce que vous puissiez passer au scénario 3.
- **Option 3** : un RT a accès aux résultats mis à disposition via la bibliothèque EURAKNOS en faisant usage de l'interface de programmation d'application (API)¹, qui permettra au RT de stocker ses résultats dans la base de données EURAKNOS et de les mettre également à disposition via son propre site internet.

¹ Une interface de programmation d'application est une interface informatique, liée à un composant logiciel ou à un système, qui définit comment d'autres composants ou systèmes peuvent utiliser celui-ci, en fixant quels types de demandes ou requêtes peuvent être effectuées, comment les effectuer, les formats de données à utiliser, les conventions à respecter, etc.





EURAKNOS

EURAKNOS (2020)

ISBN 978-2-7148-0126-5



9 782714 801265